N°268.— 6e Année
(Tous les Vendredis)

Dans ce numéro un hors-texte en couleurs : Maurice **FOURNIER**

30 Octobre 1903
40 centimes

A. COSSARD

LA VIE AU GRAND AIR

Concurrente de la Marche des Midinettes.

« Pierre Lafitte & Cie
éditeurs de l'Femina, la Musica
et de la Vie au Grand Air
9, avenue de l'Opéra Paris

La Marche des Midinettes

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

EN VENTE CHEZ
EASTMAN KODAK
PARIS 5, Avenue de l'Opéra, 4, Place Vendôme
LYON 26 et 28, Rue de la République
DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

APPAREILS DE TOUS LES FORMATS (DE 4×5 A 13×18) ET A TOUS LES PRIX: DE 6 FRS 50 A 400 FRS

KODAK

Tous les Kodaks se chargent en plein jour. Toutes les Pellicules Eastman se développent en plein jour

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

CATALOGUE (1) & RÈGLEMENT DU CONCOURS KODAK (27.500 FRS DE PRIX) ENVOYÉS FSANCO SUR DEMANDE

MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS

EXIGEZ TOUJOURS la MARQUE KODAK

AVIS AUX CHASSEURS

CHATEAU DU TOUQUET
Hôtel ouvert toute l'année
Forêt de 1.000 hectares
Garenne giboyeuse
Passages nombreux de sauvagines
4 kilom. de rivière sur la Canche
3 heures de Paris.
GARE D'ÉTAPLES (PAS-DE-CALAIS)

Société Anonyme des Automobiles
MOTOBLOC
Châssis 1903
10 Chevaux — 2 Cylindres
6000 francs
Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout
102, Rue des Vivants, 102
BORDEAUX-LA BASTIDE

RADIOGRAPHIE RADIGUET
13 et 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS

A LA TOUR EIFFEL
Fabrique d'Horlogerie soignée
Mon G. VOUILLARMET
(*Inventeur breveté*)
Spécialité de Montres pour automobile, Chronographe, Compteur de Sport, etc.
Envoi *gratis* et *franco* des Catalogues illustrés
Ecrire à Mme Vve G. VOUILLARMET, à BESANÇON (Doubs)

PRENEZ GARDE, Madam
vous commencez à grossir, et grossir, c'
vieillir. Prenez donc tous les jours de
dragées de THYROÏDINE BOUTY, et votre tai
restera ou redeviendra svelte. — Le flacon
50 dragées est expédié franco par le LABORATOIR
1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-po te de 1
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT ERTA
— Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bo ty.

AUTOMOBILES ET CYCLES
de toutes marques
MORS
CLÉMENT
G. RICHARD
L'AUTO GÉNÉRALE
Ancien Établissement J. SALLERON
Tél. 571-56
— 41 —
Rue St-Ferdinand
(Avenue de la Grande-Armée)
ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

L'EMBROCATION ATHLÉTIQUE DE MÉRÉ
Fortifie les nerfs ; assouplit les muscles ; repose et délasse les membres.
Complément indispensable du massage.
Son emploi chasse les rhumatismes, éloigne les douleurs, guérit les foulures, entorses, efforts contusions, etc. etc.

Le flacon
Franco Poste
2f.10
contre
Mandat Poste
3 flacons
Franco Gare
5f
ou domicile
5f.25
MÉRÉ de CHANTILLY, PHARMACIEN.
31 Faubourg Bourgogne Orleans.

LES CÉLÈBRES VOITURES & MOTEURS MERCÉDÈS

Se font dans les types suivants :
20-24 CHEVAUX
28-32 CHEVAUX
40 CHEVAUX
60 CHEVAUX
90 CHEVAUX
Se méfier des Contrefaçons

C.-L. CHARLEY
71, Av. des Champs-Élysées, Paris
Adresse Télégraphique : AMCHARLEY, concessionnaire exclusif. Téléphone : 549-77

Fabrique d'HORLOGERIE soignée et BIJOUTERIE
A. LOISEAU & Cie, à Besançon (Doubs)
— Envoi gratis et franco des Catalogues illustrés.
Exposition Universelle, PARIS 1900. MÉDAILLE d'OR

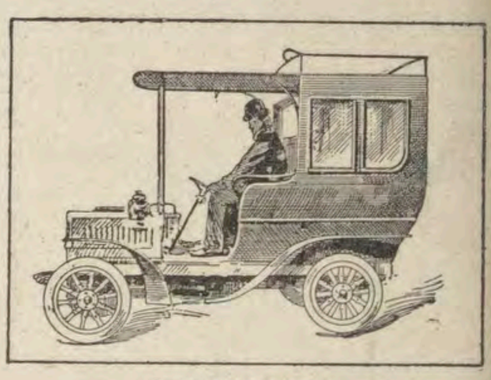
SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.
113, faub. St-Honoré, Paris

MOTO-NAPHTA
ESSENCE SPÉCIALE
POUR AUTOMOBILES
En Bidons de 5 et 10 litres
DANS TOUTE LA FRANCE

"The NATURAL FOOD Co", Niagara Falls. U. S. A.

TRISCUIT
For Every Meal Every Day
Pain de Suralimentation
contre L'OBÉSITÉ
spécial pour débilités, enfants, dyspeptiques
BAKED BY ELECTRICITY
DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE : 28, Rue Joubert, PARIS.

AUTOMOBILES
TONY HUBER



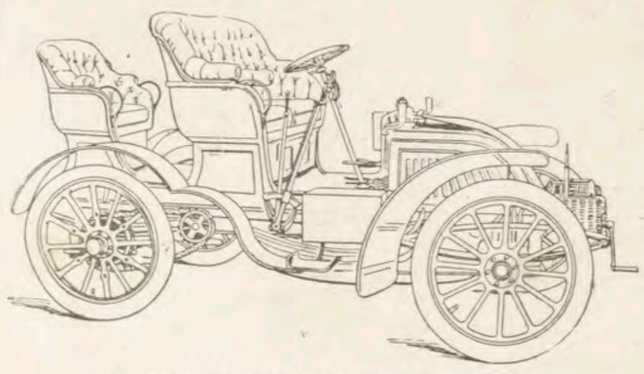
OMNIBUS
Châssis 6, 8, 11, 14 et 20 chevaux. Transmission à cardan ou à chaînes. Prise directe en grande vitesse.
USINES :
56, r. du Vieux-Pont-de-Sèvres BILLANCOURT

VOITURE DE PROMENADE
avec Parasol mobile et articulé.
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR des HOPITAUX
Paris, 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine.
PLUS HAUTES RÉCOMPENSES.
Franco du Catalogue contenant 423 Fig.

L'Appareil PHOTO SINNOX se charge en PLEIN JOUR avec la Boîte de Plaques elle-même.
OUGLA
Rue de Rivoli

Ernest LOSTE 37, RUE BRUNEL (Téléph. 557-43)
Livre des Voitures CLEMENT
2 & 4 CYLINDRES

OUILLES & MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS
SCAPINI
BISCUITS
MAISON PRINCIPALE
33, Bd de Strasbourg - PARIS



SPIDER ROI DES BELGES

A. VEDRINE & Cie
Carrossiers
COURBEVOIE
(Seine)
Téléphone : 562-62

• PNEU •
CONTINENTAL
GAGNANT LA COUPE
GORDON-BENNETT
18, RUE BRUNEL, PARIS

PHONOGRAPHE "SONOR"

POUR RIEN

Dernière Création des USINES PATHÉ Frères

Ne confondez pas les nouveaux gros cylindres artistiques de 90 millimètres au talon avec les anciens cylindres et les disques nasillards et grinçants.

ATTESTATIONS extraites de notre

LIVRE D'OR

FAURE, de l'Opéra.
Je déclare que vos appareils ont reproduit les morceaux que vous m'avez fait entendre d'une façon supérieure à ce que j'avais entendu jusqu'ici.

SARAH BERNHARDT
Je n'hésite pas une seconde à affirmer que ce que je viens d'entendre est admirable et au-delà de toutes mes espérances. C'est ce que j'ai entendu de plus pur, de plus complet. Je l'affirme.

DELMAS, de l'Opéra.
Vos merveilleux instruments, sont les plus parfaits, d'une extraordinaire sonorité, d'une pureté et d'une beauté absolument incontestable.

LASSALLE, de l'Opéra.
Vous voulez un autographe?
Serait-ce de ma voix?
Je connais un phonographe
Qui le donne pour moi.
C'est dire que je laisse à votre merveilleuse invention le soin de me faire connaître aux générations futures.

BOUVET, de l'Opéra-Comiq.
J'ai constaté dans vos derniers enregistrements un énorme progrès qui vous fait honneur et dont je vous félicite.

SILVAIN, de la Com.-Franç.
Vous gravez les sons sur vos cylindres avec autant de netteté et de précision qu'on imprime les mots sur les pages du livre. C'est une trouvaille merveilleuse qui va rendre l'art de dire aussi durable que l'art d'écrire.

RENAUD, de l'Opéra.
Vos phonographes! C'est mieux que nature! Je vais après cela perdre toute modestie.

SOULACROIX, de l'Opéra-Com.
J'ai chanté dans toutes sortes d'appareils phonographiques. J'ai le plus grand plaisir à constater que les Phonographes Pathé sont de beaucoup supérieurs; je leur décerne mon grand prix.

etc., etc.

ATTENTION! Cent gros Cylindres *artistiques de 90 millimètres au talon, nouveaux. Collection colossale de* Cent Chefs-d'œuvre *dans tous les genres.*

VÉRITÉ! VÉRITÉ! 100 GROS CYLINDRES

Le "SONOR" possède la Vie et la Parole!!

C'est le Perfectionnement immuable du Phonographe!

Les gros Cylindres artistiques pour **2f25** au lieu de **3f50** — Le **"SONOR"** interchangeable pour gros et petits cylindres **POUR RIEN.**

ATTENTION!

Ne jamais un Phonographe qui n'a pas les deux manières pour utiliser les petits Cylindres d'autrefois et les nouveaux Cylindres de 90 m/m au talon. Vous le regretteriez amèrement! — Notre "SONOR" avec son dispositif "VÉRITÉ" est une TRANSFORMATION RADICALE DE LA MACHINE PARLANTE.

Gardez-vous d'acheter une machine accompagnée de quelques morceaux que vous devriez répéter sans cesse. Il vous faut* 100 GROS CYLINDRES *pour pouvoir varier toujours les auditions. — Cent Cylindres!! de quoi marcher nuit et jour!!

Nos gros Cylindres sont "l'alter ego" des artistes, c'est-à-dire d'autres eux-mêmes! Quant à l'appareil, il est maintenant imperfectible!

Nous sommes concessionnaires généraux pour la vente à termes de tous les produits des célèbres Etablissements Pathé frères (2,400 ouvriers), à Chatou, près Paris.

TROMPETTES éclatantes de la Renommée, sonnez la fanfare éternelle des sublimes triomphes! Tocsins formidables des monuments cyclopéens et carillons fantasques des tours ancestrales, jetés aux vents de la plaine et des monts vos notes d'airain. Que l'heureuse nouvelle se répande comme si quelque altier, vivant symbole, volant de clocher en clocher, le portait à la France tout entière!!

"LE SONOR" est né!!!

Sarah Bernhardt, Coquelin, *de la Comédie Française;* **Delmas, Vaguet, Bouvet, Tanesy, Lassalle,** *de l'Opéra;* **Soulacroix, Gauthier; Boyer, Piccaluga, Bouvet, Mary-Boyer,** *de l'Opéra-Comique,* **Aumonier, Vilbert, Maréchal, Bergeret, Polin, Dranem, Fragson, Charlus,** *du Conservatoire et des Concerts Parisiens;* **Judic, Yvette Guilbert** et cent autres encore, tous ces admirables artistes que le monde entier fête et acclame, viennent de consigner dans notre Livre d'Or leurs pensées et leurs réflexions qui se résument par ces mots lapidaires: « Voici le prodige des prodiges, la merveille des merveilles. Ceci n'est ni un phonographe ni une machine qui parle et qui chante, c'est notre *alter ego* c'est **un autre nous-mêmes!** »

Ce nous voilà loin des phonographes d'il y a quelques années qui portant, à si juste titre, émerveillèrent le monde! Plus de machine, maintenant, mais l'artiste lui-même! Plus d'imitation, mais le plus pur cristal de l'organe humain! Plus de grésillement de son métallique, mais l'***absolue vérité!*** Toutes les célébrités du théâtre sont positivement là, devant nous. A votre gré, elles interprètent leurs chants les plus mélodieux ou gais, dans une envolée tragique, elles prêtent à leur âme d'artiste les plus intimes élans qui font tressaillir les plus aguerris! Et cela pour vous seul, aimable lectrice ou cher lecteur, dans le but que de vous charmer et de vous plaire!!

"LE SONOR", triomphant et superbe, succède désormais à tous les phonographes, aux graphophones et autres appareils à disques et à plateaux de fabrications récentes; son incontestable supériorité est un fait acquis et si nous avons dit: Plus de machine, c'est parce que, *Seul* **"LE SONOR"** possède **LA VIE!!** Son dispositif ***Vérité*** met ***l'organe du chanteur en communication directe avec l'auditeur sans plus passer par le mécanisme*** comme cela s'est toujours fait jusqu'ici. Cette invention stupéfiante vient, d'un coup de baguette magique, porter la matière à l'égal de l'être vivant! Et déjà l'Académie des Sciences et l'Opéra de Paris ont été le théâtre d'expériences mémorables en présence de toutes les notabilités des Arts et de la Presse: les artistes alternaient leurs chants avec l'appareil et il était matériellement impossible de reconnaître la voix humaine de celle du phonographe nouveau!!!

Quant aux cylindres artistiques, ils sont maintenant tout différents de ce qu'ils étaient il y a quelques mois encore. De forte taille, ils atteignent **90 millimètres au talon!** Préparés par des procédés galvaniques, ils sont pour ainsi dire **inusables** et **incassables**, et leur ligne d'impression étant approfondie de moitié, ils rendent les sons avec l'éclat naturel de la voix, avec une justesse impeccable et suivent méticuleusement les modulations les plus subtiles et les plus délicates de la musique et du chant.

Deux minutes d'audition suffisent pour convaincre que tous les autres systèmes d'appareils à disques et à cylindres n'existent plus devant "LE SONOR" qui chante les gros cylindres artistiques de 90 millimètres avec une puissance colossale, une voix majestueuse et large identique à celle du chanteur doué du creux le plus remarquable!

Permettez-nous, aimable lectrice ou cher lecteur, de vous offrir **GRATUITEMENT** le **Phonographe "LE SONOR"**. Parfaitement, vous avez bien lu, permettez-nous de vous **donner pour rien** le splendide et luxueux phonographe **"LE SONOR"** le seul appareil auquel sont adaptés tous les perfectionnements nouveaux: le dispositif **"Vérité"** qui donne le **souffle de vie** à la matière, le grand diaphragme des Concerts, à bande pneumatique, avec son saphir d'une taille nouvelle, le pavillon **monstre** à évasement mathématique, le mécanisme de haute précision extra fort, les mandrins interchangeables pour gros et petits cylindres, etc., etc. Ce phonographe complet, robuste, indéréglable et définitif, qui nous coûte à nous, fabriqué par 10,000 à la fois, **51 francs.** Oui, cet appareil qui possède la **Vie** et la **Parole.**

LISTE DE NOS 100 GROS CYLINDRES

TOUS LES CYLINDRES DE CETTE LISTE ont été chantés spécialement pour nos Souscripteurs par les premiers artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris : MM. **DELMAS, VAGUET, GAUTIER, DUPEYRON, SOULACROIX, TANÉSY, LASSALLE, BOUVET, BOYER, PICCALUGA**; Mmes **MARY-BOYER**, etc., etc. — Les Chansonnettes, Romances, Monologues, par les meilleurs artistes du genre : MM **AUMONIER, MARÉCHAL, WEBER, CHARLUS, POLIN, DRANEM, FRAGSON, JUDIC, COQUELIN Aîné**; Mmes **SARAH BERNHARDT, YVETTE GUILBERT, ROLLINI**, etc.

Tous les orchestres et soli sont exécutés par les *Artistes de l'Opéra et de la Garde Républicaine,*

OPÉRAS

1. Faust. Scène de l'Eglise. — **2. Faust.** Salut, demeure chaste et pure. — **3. La Juive.** Rachel quand du Seigneur. — **4. Les Huguenots.** Plus blanche que la blanche hermine. — **5. Les Huguenots.** Bénédiction des poignards. — **6. Robert-le-Diable.** Evocation des Nonnes. — **7. Roméo et Juliette.** Valse de Juliette. — **8. Le Trouvère.** Son regard, son doux sourire. — **9. Hérodiade.** Vision fugitive. — **10. La Favorite.** O mon Fernand. — **11. Jocelyn.** Berceuse.

OPÉRAS-COMIQUES

12. Dragons de Villars. Ne parle pas. — **13. Mignon.** Elle ne croyait pas. — **14. Le Roi de Lahore.** Promesse de mon avenir. — **15. La Traviata.** Lorsqu'à de folles amours. — **16. Louise.** Air du 3e Acte. — **17. Le Chalet.** Vive le vin, l'amour et le tabac. — **18. La Dame blanche.** D'ici voyez ce beau domaine. — **19. Si j'étais roi.** Dans le sommeil. — **20. Richard Cœur-de-Lion.** O Richard, O mon roi.

OPÉRETTES

21. Rip. Couplets de la paresse. — **22. François les Bas-bleus.** C'est François les Bas-Bleus. — **23. Miss Helyett.** Pour peindre une beauté parfaite. — **24. La Mascotte.** Ces envoyés du Paradis. — **25. Les Cent Vierges.** O Paris, gai séjour. — **26. Les Cloches de Corneville.** Va petit mousse. — **27. La Fille de Mme Angot.** Elle est tellement innocente.

DUOS

28. Miss Helyett. — **29. Mireille.** Duo de Magali. — **30. Mignon.** Duo des Hirondelles.

TRIO

31. Faust. Trio final.

CHŒURS

32. Faust. Chœur des soldats. — **33. Tannhaüser.** Chœur des Pèlerins. — **34. Les Montagnards.**

ROMANCES

35. Le Cor. — **36. Verse Margot.** — **37. Bonsoir Madame la Lune.** — **38. Vous êtes si jolie.** — **39. Pauvres Fous.** — **40. Le Cosaque.** **41. Chanson de Marty.** — **42. La Cloche du Rhin.** Serments d'Amour. — **43. Alleluia d'Amour.** — **44. Dernières Etreintes.** — **45. Madame Grégoire.** Vieille chanson.

TYROLIENNES

46. Le Pâtre des Montagnes. — **47. A la Plaza.**

CHANSONNETTES

48. Partie carrée. — **49. Les Petits Vernis.** **50. Le Fiacre.** — **51. Viens Poupoule.** — **52. Le Cake-Walk.** — **53. La Dernière Carotte.** — **54. Ah! les Petits Pois.** — **55. Camus chez Grévin.** — **56. Situation intéressante.** — **57. Les Jaloux.** — **58. Amour fragile.** — **59. Ballade des Agents.** — **60. Le Terrible Méridional.** — **61. Bonjour Suzon.** — **62. Sans le vouloir.** — **63. Ne me chatouillez pas.** — **64. Chanteur bavard.** — **65. L'Amour boiteux.** **66. Les Papiers.** Monologue comique. — **67. Bois sans soif et Bec salé.** Duo comique. **68. La Chandelle.** Duo comique.

DÉCLAMATIONS

69. La Fiancée du Timbalier. — **70. Lucie.** **71. Cyrano de Bergerac.** Ballade du Duel.

ORCHESTRES

72. L'Arlésienne. Prélude. — **73. Si j'étais Roi.** Ouverture. — **74. Le Grondeur.** Marche. **75. Valse** : Toujours ou jamais. — **76. Valse** : La Vague. — **77. Valse** de Faust. — **78. Schottisch** : Schottischs du Carillon. — **79. Schottisch** : Pas des Patineurs. — **80. Les Mousquetaires au Couvent.** — **81. Mazurka** : Jaloux et Coquette. — **82. Mazurka** : Taille de Guêpe, **83. Quadrille** : Orphée aux Enfers. — **84. Quadrille** : La Vie Parisienne. — **85. Polka** : Le Retour du Printemps. — **86. Polka** : Le verre en main. — **87. Pas de Quatre** : Barn dance. **88. Gavotte** : Gavotte de Mignon.

INSTRUMENTS DIVERS

89. Clarinette : Variations sur Malborough. **90. Violon** : Danse Macabre de Saint-Saëns. **91. Flûte** : La Flûte enchantée. — **92. Piston** : Après la Guerre. — **93. Deux Pistons** : Rossignol et Fauvette. — **94. Cor de Chasse** : Messe de St-Hubert. — **95. Xylophone** : At Georgia Camp Meeting. — **96. Trompettes de Cavalle** : Sonnez trompettes. — **97. Saxophone** : Chanson du Printemps. — **98. Frères Joyeux.** Valse. **99. Polka des Clowns.** — **100. Express-Orient.**

NOUS LE DONNONS POUR RIEN

Permettez-nous également de vous présenter le formidable répertoire des **cent gros Cylindres artistiques de 90 millimètres au talon** dont la liste complète est transcrite ci-contre. Cette bibliothèque énorme qui ne renferme que merveilles et choses d'art, a été composée et enregistrée par les premiers artistes parisiens dont les noms sont trop connus pour qu'il soit utile d'en faire un éloge quelconque!

Et alors que le prix du commerce est de 2 fr. 50, nous avons pu fixer le prix de nos nouveaux gros cylindres de 90 millimètres, incassables, à **2 f. 25** la pièce! C'est à peu près le prix des petits cylindres ordinaires!

Nous venons de mettre 2 millions de cylindres en travail aux usines Pathé, à Chatou, près Paris, où chacun peut aller voir et admirer ce travail fantastique digne des géants fabuleux!

Tout le monde pourra dire désormais: Sarah Bernhardt, Coquelin et Yvette Guilbert diront des vers chez nous, ce soir. Soulacroix, Delmas et Polin chanteront également et, passant du sérieux au comique, l'inimitable Charlus nous dira son ***cake-walk*** ou la suave chanson ***Viens poupoule***, le dernier succès des Concerts parisiens!! Le concert pourra durer nuit et jour, car nous avons **100 numéros sensationnels!!!**

Nous le répétons, alors que le prix des petits cylindres, si défectueux, est encore élevé, le prix de nos nouveaux gros cylindres artistiques, de 90 millimètres au talon, perfectionnés, incassables et inusables, n'est que de **2 fr. 25** la pièce, et nous donnons le

Grand Phonographe "SONOR"

POUR RIEN!!

à tous les acheteurs de notre splendide collection des cent gros cylindres artistiques. De plus, nous accordons à chacun

25 Mois de Crédit

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement et **SANS AUCUNS FRAIS** la collection des 100 gros cylindres et le phonographe, le tout au grand complet, et que l'acheteur ne paie que la somme de **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total, soit **225** francs.

Nous vendons en Confiance
25 Mois de Crédit
Rien à payer d'avance.

Ces conditions de vente sont impossibles à refuser; les 100 gros cylindres et l'appareil complet sont fournis immédiatement et on paie **9** fr. après la réception et **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total de **225 FRANCS.**

L'emballage est Gratuit.

Les quittances sont présentées par la poste sans frais pour l'acheteur.

On vérifie et on essaye avant d'acheter.

Vendus en confiance, les 100 gros cylindres et l'appareil sont garantis tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent du reste être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne convenaient pas.

Nous répondrons gratuitement à toutes les demandes qui nous seront adressées.

J. GIRARD & Cie
42 et 46, Rue de l'Échiquier.
Magasins d'Exposition et d'Auditions
47, Rue d'Enghien, PARIS (Xe Arrt).

Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité.

N° 24 BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare acheter à MM. **J. GIRARD & Cie**, Successeurs de **E. GIRARD & A. BOITTE**, *à* **Paris**, *la Collection des* **CENT GROS CYLINDRES ARTISTIQUES** *et le* **PHONOGRAPHE "SONOR"** *comme il est détaillé ci-contre, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 9 fr. après réception des 100 Cylindres et de l'appareil et paiements mensuels de 9 fr. jusqu'à complète liquidation de la somme de* **225 FRANCS,** *prix total.*

Fait à ..... *, le* ..... *190* .....

Nom et Prénoms ..... **SIGNATURE:**

Profession ou Qualité .....

Domicile .....

Département .....

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la plus rapprochée.)

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

MM J. GIRARD & Cie, Succrs de E. GIRARD & A. BOITTE
42 et 46, Rue de l'Echiquier, à PARIS (Xe Arrt).

AUTOUR DES SPORTS

NOTRE HORS-TEXTE

MAURICE FOURNIER. — La famille des Fournier est célèbre dans notre monde automobile. La victoire de Henri Fournier dans Paris-Berlin est encore présente à la mémoire de tous; on n'a pas oublié non plus la magnifique performance de son frère Achille dans Paris-Bordeaux, cette année ; enfin, on ne saurait trop admirer les récentes prouesses accomplies à motocyclette par Maurice Fournier, sur les pistes parisiennes et étrangères. Maurice Fournier est considéré, à juste titre, comme le roi de la motocyclette. C'est, en effet, lui, qui, le premier, put atteindre la vitesse fantastique de 100 à l'heure sur piste, laissant très loin derrière les précédents records.

Triomphateur de la plupart des épreuves auxquelles il prit part, Maurice Fournier est une de nos plus glorieuses célébrités sportives. Nous lui devions une place dans notre galerie et nous la lui donnons aujourd'hui.

MORT DU JOCKEY BETTS

Un pénible accident a attristé une des dernières réunions de Saint-Ouen : le jockey Betts, qui montait Faro à M. Heimendinger dans le Prix du Vaucluse, est tombé au Talus et a reçu d'un cheval qui suivait un coup de pied qui lui fractura la base du crâne; il est mort sur le coup.

(Cl. Dubosq.)
WILLIAM HENRI BETTS
Tué en course à Saint-Ouen le 13 octobre

William Henri Betts était né à Warwick, en Angleterre, en 1882: sa famille habite Birmingham. Il avait fait son apprentissage chez Weaver à Chantilly, et à la fin de l'année dernière, lorsque cet entraîneur partit pour la Roumanie, Betts entra au service des frères Hurst. Il avait monté, cette année, sept ou huit gagnants en province, notamment Val-de-Saire et Keystone à Chinon, Faro à Compiègne, etc. C'était un excellent serviteur, très estimé de ses maîtres et aimé de tous ses camarades; il promettait de devenir un très bon jockey d'obstacles.

LE TOUR DES VILLES DE FRANCE

Après les grands succès de ses deux épreuves de course et de marche autour de Paris, le *Monde Sportif* a eu l'idée de faire disputer des épreuves analogues autour des principales villes de France. Naturellement, les distances, tout comme le nombre des partants, variaient avec l'importance des villes.

FALAISE
Gagnant du Tour du Mans, donnant sa fiche à un contrôle.

LES GAGNANTS DU TOUR DU MANS

Maurice, sergent au 117e de ligne, série des Moniteurs.

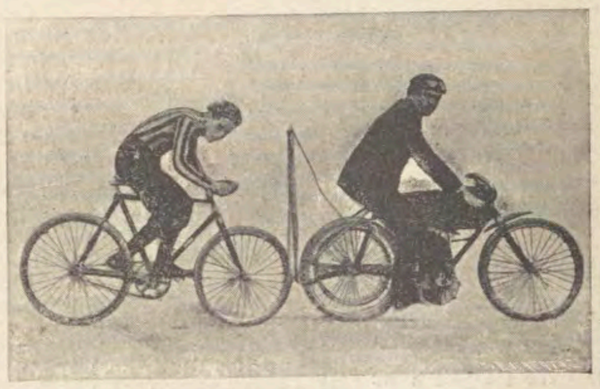
Couturier, du S. C. du Mans, série des Amateurs.

LES GAGNANTS DU TOUR DE LYON
Au milieu, Gauthier 1er; à sa droite, Chambettay 2e.

Nous donnons ci-dessus les portraits des vainqueurs de quelques-unes de ces épreuves; nous continuerons, la semaine prochaine, nombre de clichés ne nous étant pas encore parvenus.

LES 1.000 KILOMÈTRES DE MILAN

Samedi et dimanche, s'est disputé, sur la piste du Trotter, à Milan, le match sur



SARTINI
Vainqueur de la course de 1.000 kilomètres de Milan.

1.000 kilomètres conclu entre Depeccati, Sartini, Cavedini, Valeno et Messari.

Le départ a été donné samedi à 11 h. 49 du soir; le vent soufflant violemment, Depeccati tombe au 60e kilomètre et se blesse sérieusement. Les autres coureurs, entraînés par des motocyclettes avec coupe-vent, marchent superbement. Sartini prend rapidement la tête et bat tous les records italiens à partir des 60 kilomètres. Aux 1.000 kilomètres il finit en 26 h. 44 m. 47 s. Cavedini et Messari se sont arrêtés après 800 kilomètres et Valeno après 160 kilomètres.

LA MARCHE DES CHANSONNIERS

Ce fut une preuve peu banale que la « Marche des Chansonniers ». Partis du cabaret des Quat'z-Arts les concurrents devaient aller virer aux Chalets du Cycle pour revenir au point de départ, mais, pendant ce trajet, ils devaient avoir composé une chanson sur un sujet donné, d'ailleurs tout de circonstance, *De l'influence des cors aux pieds sur la marche*. Le premier arrivé, de la Fouchardière, qui a couvert les 16 kilomètres en 1 h. 55, a donné en même temps la meilleure chanson, dead heat avec Villard, et est resté le gagnant de ce tournoi sportivo-lyrique.

DE LA FOUCHARDIÈRE
Gagnant de la Marche des Chansonniers.

A AUTEUIL. — LE PRIX DE MARLY ET LE PRIX DE LA MASSELIÈRE

Le programme de la Société d'Encouragement étant épuisé, nous allons à nouveau avoir les réunions dominicales d'Auteuil. Son dernier samedi a été des plus intéressants, et le Prix de Marly, une course de haies pour chevaux de trois ans, a mis en présence quelques hurdle.

LA RENTRÉE DU VAINQUEUR DU PRIX DE MARLY (Haies — 10.000 fr. — 2.800 m.)
Tigellin, par Saint-Damien et Trompette. Propriétaire : M. Liénart; entraîneur : Ch. Carter; Jockey : Chapman.

Les deux premiers, Tigellin à M. Liénart et Ruy Blas III à M. Fishhoff, sont sûrement de bonnes recrues pour la spécialité.

Le poulain de M. Liénart a gagné avec une extrême aisance, après s'être tenu constamment au premier rang; quant à celui de M. Fishhof, encore novice dans son métier de sauteur, il s'est cependant montré en sensible progrès; sa classe de plat aidant, il devra mieux faire.

Le gagnant est fils de l'étalon Saint-Damien, qui obtint en 1902 la prime décernée par la Société des Steeple-Chases au meilleur producteur de chevaux d'obstacles, c'est-à-dire à celui dont la descendance a gagné le plus d'argent public.

La victoire remportée par Tigellin, ainsi que celle dans une autre épreuve du programme de Laura, également issue de Saint-Damien, met, cette année encore, et jusqu'à présent, l'étalon de M. Gaston Dreytus en tête de liste.

LE VAINQUEUR DU PRIX DE LA MASSELIÈRE (Gentlemen-riders. — 4.500 fr. — 3.500 m.).
L'Aiglon II, par Upas ou Zingaro et Rosa May. Propriétaire et entraîneur : M. Blacque-Belair. Monté par M. de Lastic Saint-Jal.

Les concurrents du Prix de la Masselière, épreuve réservée aux gentlemen, ne valaient pas grand'chose; le vainqueur, L'Aiglon II, qui sort de chez Lucien Robert et est actuellement entraîné par son propriétaire, M. Blacque-Belair, écuyer à Saumur, était certainement le meilleur du lot; la victoire ne lui fut du reste guère disputée; le troisième, Brush, a plutôt l'air d'un cob que d'un pur sang, il fait du reste encore le service de tonneau de son propriétaire, M. Balsan.

UN RALLIE-PAPIERS

L'Union Cycliste Saint-Mandéenne a fait disputer dimanche, dans les environs de Champigny, un rallie-papiers qui a été gagné par Radiguet, suivi de Harduin. La plupart des concurrents se sont égarés dans de fausses pistes.

LE RALLIE-PAPIERS DE L'UNION CYCLISTE ST-MANDÉENNE

AU CLUB AMICAL DIDEROT

Cette Société a fait disputer, dimanche, une épreuve pédestre de 10 kilomètres avec entraîneurs, sur la route de Champigny.

NEERINCK, BAINGANIN ET RICHENAR.
Gagnants de la course de 10 kilomètres du C. A. D.

Louis Neerinck est arrivé premier en 40 m. 52 s., devant Bainganin et Richenar. La médaille offerte par M. L. Neerinck au coureur virant premier aux 5 kilomètres a été gagnée par Berganin.

L'UNION CYCLISTE DU FAUBOURG

Sur la route désormais classique de Champigny, cette active société a fait courir une épreuve cycliste comptant pour son championnat des sports ; le virage se faisait à Ozoir. La course a été gagnée par Schmit en 42 m. 18 s., devant Collombien et Neibruger dead heat.

LES GAGNANTS DE LA COURSE DE L'UNION CYCLISTE DU FAUBOURG

LE JOCKEY HOLLOBONE

Comme Belhouse qui, plus de 30 fois vainqueur dans sa première année de monte courses plates, a perdu droit à la décharge d'apprenti, Hollobone, en courses d'obstacles, a également perdu droit à cette décharge en une demi-saison. C'est le premier jockey d'obstacles de l'entraîneur Leigh qui ne l'avait engagé que comme garçon d'écurie.

(Cl. Dubosq.)
LE JOCKEY HOLLOBONE
Qui a monté 24 gagnants depuis le mois de juillet

Hollobone, qui n'est âgé que de vingt et un ans, a fait son apprentissage en Angleterre, chez Batho, l'entraîneur de Le Blizon; il vint en France comme lad, chez Dutton, à Pau.

L'entraîneur Sarro l'engagea comme jockey, mais n'ayant pas trouvé en lui les qualités sur lesquelles il comptait, il se sépara de lui, et Hollobone entra comme garçon d'écurie chez Leigh. M. Marino Clado lui confia quelques chevaux à Deauville, entre autres Lara et Bastien, qu'il fit triompher, et depuis la mort de Wright et la retraite — comme jockey — de Collier, c'est lui qui monta les chevaux de l'écurie. Il en est aujourd'hui à sa vingt-quatrième victoire.

MAURICE FOURNIER

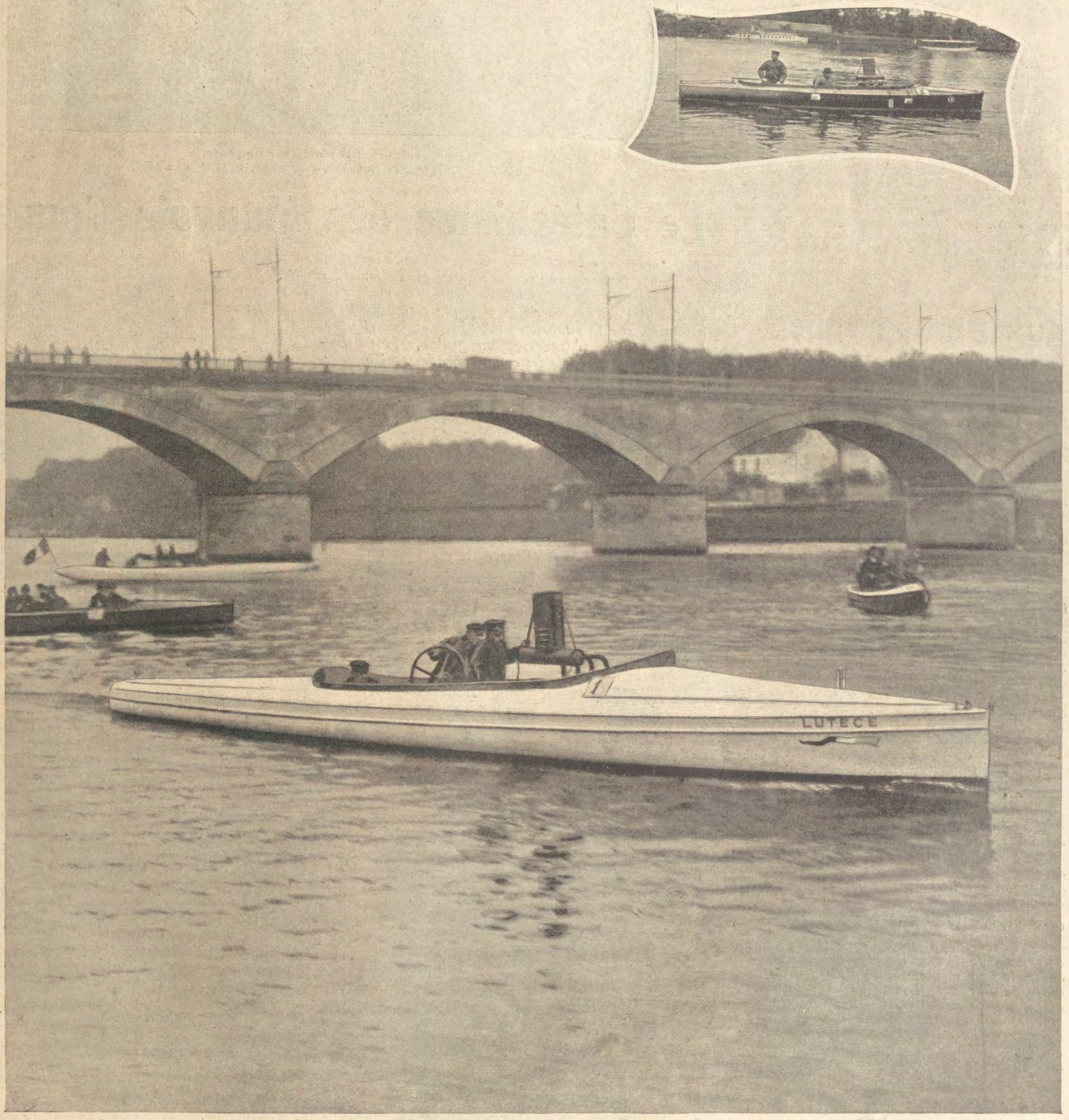
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.

30 Octobre 1903. — N° 268
Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ
PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.



LE *LUTÈCE* ET *LA RAPÉE II*, PREMIER ET DEUXIÈME DE LA COUPE DE L'*AUTO* (100 KILOMÈTRES CANOTS AUTOMOBILES).

La course de Canots automobiles que l'Auto *avait organisée dimanche dernier dans le bassin de Maisons-Laffitte, s'est terminée par la victoire du* Lutèce *suivi de* La Râpée II, *qui se classait deuxième, après avoir également produit une excellente impression. Le* Lutèce *gagne la Coupe de* l'Auto *en même temps que la Coupe Mallet, après avoir couvert les 100 kilomètres du parcours en 3 h. 10 m. 0 s. 2/5, c'est-à-dire battant de plus d'une heure le précédent record. Le* Lutèce, *ainsi que* La Râpée II, *les deux triomphateurs de la journée, étaient munis d'un moteur* Panhard et Levassor.

(Voir l'article page 803.)

ENTRE NOUS

Notre grand Concours de 1904

Ne manquez pas de mettre soigneusement de côté la Vie au Grand Air, *afin de pouvoir découper les « bons » pour prendre part, en 1904, à notre grand Concours,* **doté de 20.000 francs de prix,** *dont*

UNE VOITURE AUTOMOBILE

Rappelons que l'on pourra envoyer autant de solutions qu'on aura de séries de **10 bons**. *Le lecteur qui aura gardé les* **40 bons** *aura donc* **quatre** *fois plus de chances que celui qui n'aura que 10 bons.*

La Galerie des Célébrités sportives

Notre *Galerie des Célébrités Sportives* remporte un prodigieux succès. Nous avons publié déjà cinq hors-texte, représentant : Garin, Jenatzy, M. Edmond Blanc, Santos-Dumont, le lieutenant Bausil, Ellegaard, Gabriel, Major Taylor, Lucien Robert, Comte de la Vaulx, le Capitaine Gérard, Marius Eynard, Marcel Cadolle, et nous continuons aujourd'hui par Maurice Fournier.

Nous engageons nos lecteurs qui n'auraient pas les numéros précédents à nous les demander au plus tôt, afin d'avoir complète cette admirable collection, quand le moment sera venu de la réunir dans l'album que nous ferons spécialement établir.

Aux Photographes

Amateurs et Professionnels

Nous rappelons aux innombrables photographes qui lisent la Vie au Grand Air *que nous recevons avec reconnaissance toutes les photographies qui nous sont adressées sur des sujets sportifs.*

Nous ne pouvons naturellement nous engager à publier tout ce qui nous est adressé, mais nous répondons avec la plus grande ponctualité aux envois qui nous sont faits.

CONDITIONS DE PAIEMENT

A moins de conventions spéciales, les documents sont payés après insertion et sur le prix de 20 francs la page. C'est-à-dire que, sans nous inquiéter du format de la photographie envoyée par le lecteur, nous lui paierons **20 francs** *si nous avons fait une page avec sa photo,* **10 francs** *si nous ne l'avons utilisée que pour une 1/2 page et* **5 francs** *pour un 1/4 de page; le prix de 5 francs sera le prix minimum, sauf pour les photographies insérées dans la rubrique « Autour des Sports », qui ne seront payées que 2 fr. 50.*

Les photographes sont priés de nous envoyer de préférence les clichés en les accompagnant de légendes très explicatives

Naturellement, les 13 × 18 sont préférables aux 9 × 12, mais de bons 9 × 12 et même d'excellents 6 1/2 × 9 seront les bienvenus.

Les documents utilisés seuls sont payés, et la direction du journal ne peut, on le comprendra, s'engager à utiliser toutes les communications qui lui sont faites.

CONDITIONS D'ENVOI

Tout document ayant un caractère d'actualité doit être expédié dans les plus brefs délais, c'est-à-dire le jour même, ou, au plus tard, le lendemain du fait auquel il se rapporte. Quand les manifestations sportives ont lieu le dimanche, il est absolument nécessaire que nous ayons les épreuves ou les clichés le dimanche soir — la rédaction de la Vie au Grand Air *passe toute la nuit du dimanche au lundi à travailler — ou en tout cas le lundi matin avant onze heures au plus tard.*

Le dernier délai est donc le lundi, onze heures, pour les photographies devant passer dans le numéro du jeudi suivant

LES ÉDITEURS.

La façon de retourner la main avec un pouce.
Démonstration par Raoul le Boucher, Lacreuse, Vervet et Calvé.

Le Catéchisme des Mauvais Coups

Les quelques « tours de brigands » que nous mettons sous les yeux de nos jeunes lecteurs sont assez généralement ignorés. Si nous leur en parlons aujourd'hui, ce n'est pas pour qu'ils se perfectionnent dans l'art de les accomplir, mais seulement pour éveiller leur attention sur la situation fâcheuse dans laquelle tout homme peut se trouver un jour ou l'autre, bien malgré lui. Que ceux que ces courtes démonstrations intéressent en fassent leur profit; mais surtout qu'ils évitent dans la plus large mesure du possible d'en faire usage, si ce n'est dans les cas désespérés.

L'arrachement des narines.

DANS un récent et curieux ouvrage qu'il publiait dernièrement, l'excellent professeur de boxe Julien Leclerc traitait, avec la haute compétence qu'on lui connaît, de la question du combat dans la rue.

En principe, on doit toujours éviter de se battre, mais de là à ne pas se défendre lorsqu'on y est contraint et forcé, il y a tout un abîme. Les gens les plus calmes, les plus doux de caractère, — nous dirions volontiers les plus inoffensifs — peuvent être amenés par les circonstances à se « colleter » au coin du carrefour.

Or, ce sont là, il faut bien le dire, de petits incidents de la vie courante.

Doué d'une nature généreuse et chevaleresque, un brave citoyen, jeté dans une bagarre, y va naturellement « bon jeu bon argent », comme dit l'autre, tape à tours de bras, se précipite avec une généreuse ardeur sur son adversaire d'un moment, tout cela au petit bonheur de la rencontre.

C'est une chose connue de tout le monde, que dans une bagarre on a beaucoup de chances de ne pas se trouver en présence d'un descendant des Bourbons ou d'un camérier du Pape. Le niveau social des combattants du pavé est infiniment moins relevé, et ce n'est pas une raison, si vous avez affaire à un gringalet moins solide que vous, pour que vous ayez le dessus.

Les gens très forts sont généralement très doux et incapables de faire ce qui s'appelle « un sale coup ». Au contraire, les êtres dévoyés, envers qui la nature n'a pas été d'une générosité extrême, rachètent leur infériorité physique par des manœuvres que l'humanité réprouve, mais que les circonstances commandent.

Conclusion — pour en venir à une conclusion immédiate et ne pas tirer en longueur des explications qui gagnent à être courtes : ne vous laissez jamais approcher (autant que faire se peut) et évitez de vous laisser prendre.

Avec certains individus, si vous avez l'imprudence d'abandonner un bras, vous êtes « mal parti ».

Nous avons demandé à quelques hommes qui la

Comment on casse le bras par principes.
Démonstration par Michel Lacreuse et Calvé.

La fourchette dans les yeux et sa parade.

« connaissent dans les coins » et ont toujours l'habitude de se montrer spécialement aimables avec la *Vie au Grand Air* de nous expliquer quelques-uns des coups les plus dangereux contre lesquels il est bon de se tenir en garde.

Calvé, de Carcassonne, Michel Lacreuse, Raoul le Boucher, Vervet, ont bien voulu nous donner quelques échantillons d'un répertoire extrêmement varié, mais auquel nous ne pouvons consacrer qu'une place necessairement réduite. Je me permettrai respectueusement de conseiller à mes jeunes lecteurs de s'y prendre avec beaucoup de prudence et de modération s'ils veulent se rendre compte par eux-mêmes du danger que présentent ces coups sincèrement terribles. Qu'ils ne s'amusent pas à en faire un jeu; qu'ils ne s'en servent dans la vie qu'à toute extrémité, mais qu'ils s'appliquent surtout, puisqu'ils les connaissent, à se tenir sur le qui-vive.

S'il fallait établir une nomenclature complète de tout ce que les hommes ont imaginé pour faire souffrir physiquement leurs semblables, on n'en finirait pas. La cruauté a des raffinements insoupçonnés.

Contrairement à ce qu'on serait tenté de croire, les coups les plus douloureusement décisifs dans une bataille ne sont pas compliqués. Bien au contraire, neuf fois sur dix ils sont d'une simplicité rare, et ceux qui les apprennent pour la première fois manifestent de cette simplicité une grande surprise. Tranchons le mot, il faut avoir l'imagination franchement orientée vers le mal pour découvrir des trucs à la portée de tout le monde et que les âmes droites et généreuses ne soupçonnent pas.

Prise du bras gauche engagé en avant et rendant impossible l'usage du poing droit. Système Lacreuse.

Le policier moderne, celui qu'une langue imagée dénomme couramment « casserole » est particulièrement éduqué à ce point de vue. Le classique coup du Père François, qui fit la stupéfaction de nos arrière-grands-pères n'est rien à côté de ce qu'on pratique aujourd'hui.

On en est arrivé couramment à faire des prodiges avec un foulard de soie. Il n'y a pas de prestidigitateurs capables de venir à la cheville des « artistes » du pavé qui en jouent avec une dextérité incomparable. Les Chinois, qui passent pour avoir élevé l'art de faire souffrir un homme à la hauteur d'un sacerdoce, gagneraient peut-être à compléter leur éducation de supplicieurs sur la lisière des fortifications. Les mauvais coups s'accomplissent de deux façons bien distinctes: avec ou sans accessoires. Et par accessoires, nous n'entendons pas ici le coup de poing américain, le revolver, l'os de mouton ou le banal surin qui font l'objet d'un travail à part, et ne servent qu'à une classe à part de dégénérés. Seule l'armée du crime en fait ses instruments de bataille.

Nous disions plus haut que les hommes réellement vigoureux, ceux qui de leur force ont une conscience exacte, étaient des êtres très doux. Nous pouvons ajouter qu'ils sont

La suffocation et le croc-en-jambe.

Prise du bras gauche rendant impossible l'usage du poing droit. Système Lacreuse.

dépourvus de toute espèce de méchanceté. Les hasards de la vie nous ont, pour notre part, fait approcher d'hommes qu'un public ignorant se plairait volontiers à considérer comme des épouvantails. A de bien rares, bien rares exceptions près, nous ne leur avons jamais vu commettre un acte de brutalité, ni même de violence. Ce n'est pas la force qui est dangereuse, c'est le vice, le mauvais instinct et c'est toujours chez les êtres malingres que ces tares sont profondément marquées.

Pour revenir à nos tours de brigands, insistons sur celui qui consiste à retourner les narines de son semblable. Le plus terrible, en effet, est d'être attaqué par derrière et, pour quelqu'un qui n'a pas de scrupules, décoller le nez d'un individu est peut-être la solution la plus satisfaisante pour en avoir raison. Ajoutons que c'est une souffrance épouvantable et que la guérison de la victime est aussi lente que douloureuse. L'image que nous en donnons explique suffisamment la manière de procéder. Plus connu est le coup de la fourchette dans les yeux. Vous aveuglez votre homme avec l'index et le médius. Pour parer, placer sa main dans la position indiquée par la photographie ci-incluse, et qui empêche les doigts de pénétrer dans les orbites. Mais c'est évidemment là ce qu'on pourrait appeler une parade de luxe ou de démonstration.

Casser un bras ou une épaule est devenu l'enfance de l'art. Il y a plusieurs manières de procéder. L'une d'elles a cet avantage, qui, à première vue, peut paraître illusoire, de paralyser complètement l'action du bras droit qui cependant semble avoir toute liberté d'agir.

La suffocation avec le côté de la main, par un coup sec bien appliqué à la hauteur de la pomme d'Adam, est aussi efficace dans les circonstances désespérées que les coups précédents. Avec un coup de pouce, on en arrive à vous briser les cartilages de la main.

Non, décidément, c'est charmant!

Mais encore une fois, gardez-vous bien, jeunes gens, de vous livrer à ces actes de barrière. Vous les connaissez, faites-en votre profit pour les éviter.

FIORAVANTI.

Le coup du bec de canne.

Bruni recordman des 100 kilomètres

C'est par une belle après-midi, que ne pouvait plus guère faire espérer le mauvais temps de la semaine précédente, que s'est déroulée la reunion du Vélodrome du Parc des Princes de dimanche dernier. Elle a eu un succès qui couronne dignement une saison bien remplie.

✣ ✣ ✣

Parmi les matches nombreux dont cette année a éte émaillée, le plus acharné, le plus palpitant a certainement été celui qui s'est joué entre les Vélodromes et la température. Les manches en ont été aussi nombreuses que les réunions et chaque fois les paris étaient largement ouverts sur la question de savoir qui en sortirait vainqueur.

Le public, qui sent que la fin de la saison approche et qu'il va bientôt être privé, pour de longs mois, du spectacle qui lui donna tant d'intenses émotions, était venu en grande foule et toutes les enceintes étaient garnies comme aux plus beaux jours des grandes journées d'été.

Gougoltz 4e — Bruni, 1er — Tommy Hall, 3e — Bouhours, 5e — Contenet, 2e

Le départ de la course de 100 kilomètres.

Les gradins des populaires vus du pesage présentaient ce spectacle curieux d'un long et large mur crénelé sur lequel seraient piqués d'innombrables points roses qui ne sont autre chose que des figures humaines comme figées dans une absolue immobilité. Parfois, tout cela s'anime, une longue rumeur court comme une vague sonore; les mains, ordinairement invisibles, sortent tout à coup et s'ébattent frénétiquement pendant quelques instants, puis tout rentre dans l'ombre et le calme revient, jusqu'au moment où les mêmes incidents vont recommencer.

Du côté du pesage, c'est une autre note, on n'applaudit guère et on crie encore moins. Le bruit et le mouvement sont en proportion inverse du prix des places. On sent que le public, comme pénétré de la dignité du lieu, croirait déchoir en manifestant trop ouvertement son enthousiasme.

La course de 100 kilomètres qui constituait le gros morceau de la journée donnait sur le papier beaucoup de promesses qui n'ont été que partiellement réalisées. Elle réunissait cinq noms intéressants à divers titres : Contenet, champion de France de cette distance ; Tommy Hall, tout récemment encore recordman de l'heure; Bouhours, toujours sur la brèche et qui vient de se distinguer en décrochant le record des 100 milles (161 kil.); Bruni, la révélation de cette année et sur lequel se fondent les meilleures espérances d'avenir, enfin Gougoltz, le vainqueur de la dernière course de huit jours à Buffalo.

La faveur publique se répartissait entre les deux premiers qui avaient chacun un nombre sensiblement égal de partisans. Pour Bouhours, on trouvait la distance trop courte; quant à Bruni, c'était le contraire, si l'on se fiait aux résultats de leur rencontre dans la course de 100 milles.

Un des éléments de curiosité de la course de dimanche était l'emploi des coupe-vent restreints qui remplaçaient les grandes guérites derrière lesquelles les coureurs étaient totalement cachés.

Certains soutenaient que les concurrents, moins bien abrités, ne pourraient atteindre les vitesses réalisées par le procédé employé antérieurement.

Ces pronostics ne furent qu'à moitié justifiés, car d'une part la distance couverte par le premier dans l'heure n'atteignit que 82 kilomètres, et d'autre part, l'aspect général de la course fut sensiblement le même qu'avec les grands coupe-vent.

Bruni, le vainqueur, a battu brillamment les records à partir de 85 kilomètres, terminant les 100 kilomètres en 1 h. 13 m. 18 s., battant ainsi de 11 m. 5 s. l'ancien record de l'Allemand Robl.

Quel que soit le mérite de Bruni, on ne peut nier que Tommy Hall et Contenet se sont montrés supérieurs à lui, tant que leurs moteurs les ont servis convenablement. Tommy Hall, parti derrière Bruni, ne tarda pas à le dépasser et à prendre une avance qui augmentait graduellement, lorsqu'une panne malencontreuse lui fit perdre tout le bénéfice de son effort. Contenet, très mal parti, était revenu peu à peu et avait fini par rattraper et distancer Bruni, conquérant ainsi la première place, lorsque le même genre d'accident lui arriva. Bruni, qui avait eu la chance d'échapper à ces ennuis, continuait sa marche régulière, et malgré des retours terribles de ses adversaires quand ils trouvaient des moteurs obéissants, terminait le parcours avec cinq tours d'avance. Contenet, resté sans entraîneurs à la fin, faillit perdre la seconde place, Hall lui gagnant plus d'un tour sur deux et arrivant à une allure de bolide sur le poteau, seulement 20 mètres derrière son rival.

Bouhours, pour lequel le train était trop vite, fut lâché plusieurs fois, ce qui permit à Gougoltz, qui avait marché régulièrement sans arrêts, de lui prendre la quatrième place.

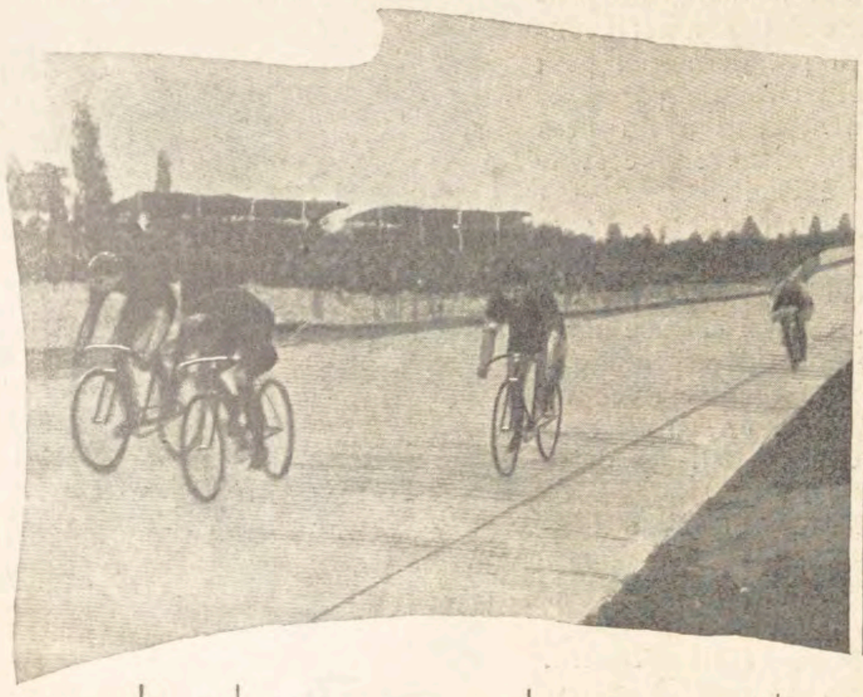
La réunion comprenait en outre un handicap d'un kilomètre gagné par Seigneur, une course de primes enlevée par Mayer et une course scratch où Mayer, qui ne rencontrait pas les grands cracks, se tailla un autre succès assez facile devant Doerflinger, Louvet et Bourotte.

Ainsi se termina cette belle journée d'une manière d'autant plus heureuse que la pluie, intelligente pour une fois, ne fit sa réapparition que le lundi, quand tout était fini. On frémit à la pensée des désastres qu'elle eût causés en arrivant un jour plus tôt.

Ernest Mousset.

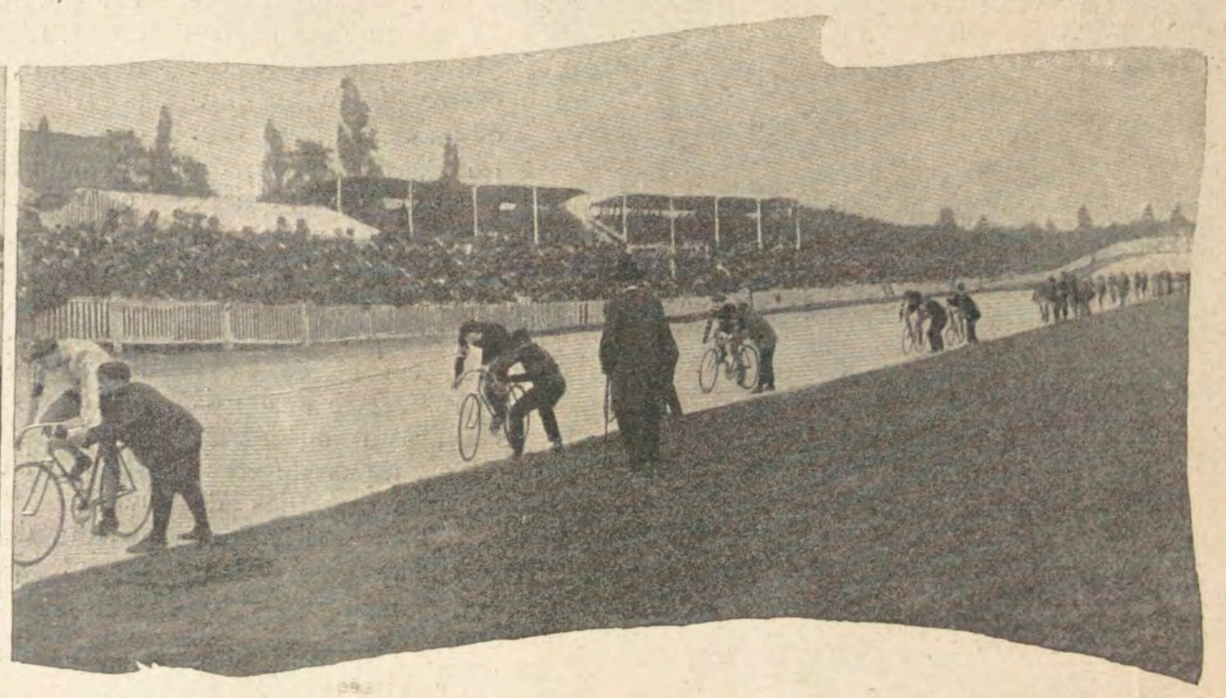
Bruni

Vainqueur de la course de 100 kilomètres en 1 h. 13 m. 18 s. 1/5, battant le record du monde (ancien record Robl : 1 h. 24 m. 23 s. 1/5).



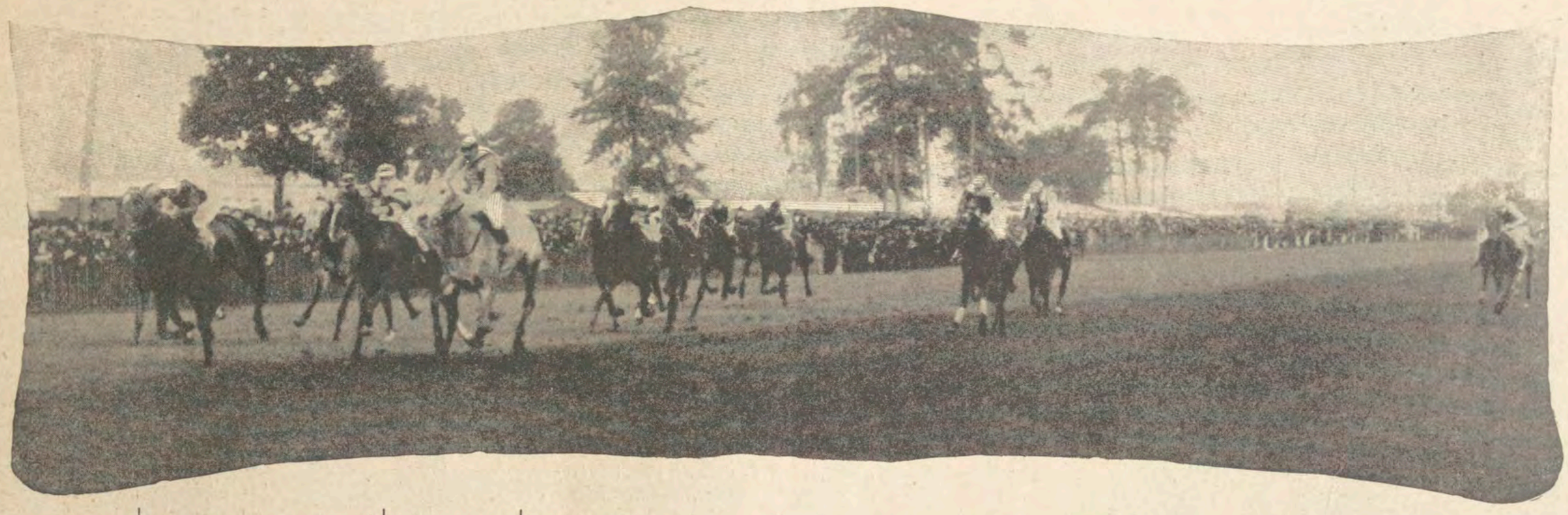
Doerflinger, 2e — Mayer, 1er — Louvet, 3e — Bourotte, 4e

L'arrivée de la finale de la course scratch



Le départ du handicap du kilomètre.

La "Dernière" de Chantilly ✦ Le Prix de Saint-Firmin



Ajax, à M. Ed. Blanc (G. Stern) Arrivé 1er. — *Truande*, à M. H. Harper (Belhouse). Arrivé 3e. — *Toison d'Or*, au Bon de Rothschild (O'Connor). Arrivé 2e.

Le Prix de Saint-Firmin (15.000 fr. — 1.200 m., pour chevaux de deux ans n'ayant jamais couru).
La lutte à 100 mètres au poteau.

La «dernière» de Chantilly clôturait en même temps la série des réunions données par la Societe d'Encouragement; encore une journee à Maisons, et nous n'aurons plus, pour cette année, dans la région parisienne, de courses plates que sur l'hippodrome de la Fouilleuse.

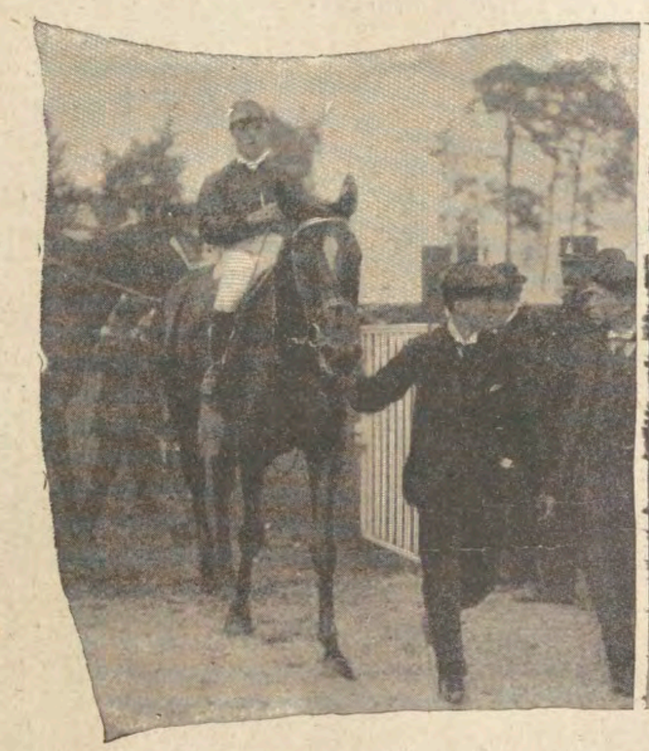
Le Prix de Saint-Firmin, qui sert de début aux deux ans retardataires, dominait le programme.

✦ ✦ ✦

Le Prix de Saint-Firmin — pour chevaux de deux ans n'ayant jamais couru — est une des épreuves du programme d'arrière-saison de la Société d'Encouragement les plus impatiemment attendues. Il sert, en effet, de début aux deux ans dont on n'a pas voulu ou pu hâter la préparation.

Bien que souvent les « essais » ne soient pas d'une régularité forcée, les bruits qui couraient sur les représentants de nos principales écuries : Ajax à M. Edmond Blanc, Toison d'Or au baron de Rothschild, Le Puritain au comte de Pourtalès, Truande au duc de Grammont, faisaient bien augurer de la course. C'est encore l'écurie Edmond Blanc, plus formidablement armée encore cette année que l'an dernier, qui a triomphé, et facilement, avec un Flying-Fox : Ajax, un grand et beau poulain, tout à fait « machine à galoper » et qui ressemble encore plus à son pere que French Fox et Gouvernant. Un accident au boulet avait empêché Ajax de prendre part aux premières épreuves des deux ans; l'habilete de Denman a su en triompher, et ce fils de Flying Fox, qu n'a pas encore son développement complet, pourrait bien devenir meilleur que les cracks de l'année.

Ajax a gagné à la façon de ses demi-frères, Gouvernant et French Fox. Aux trois poulains il faut un jockey d'énergie et G. Stern est l'homme le plus apte à tirer de ces importants animaux le meilleur parti.

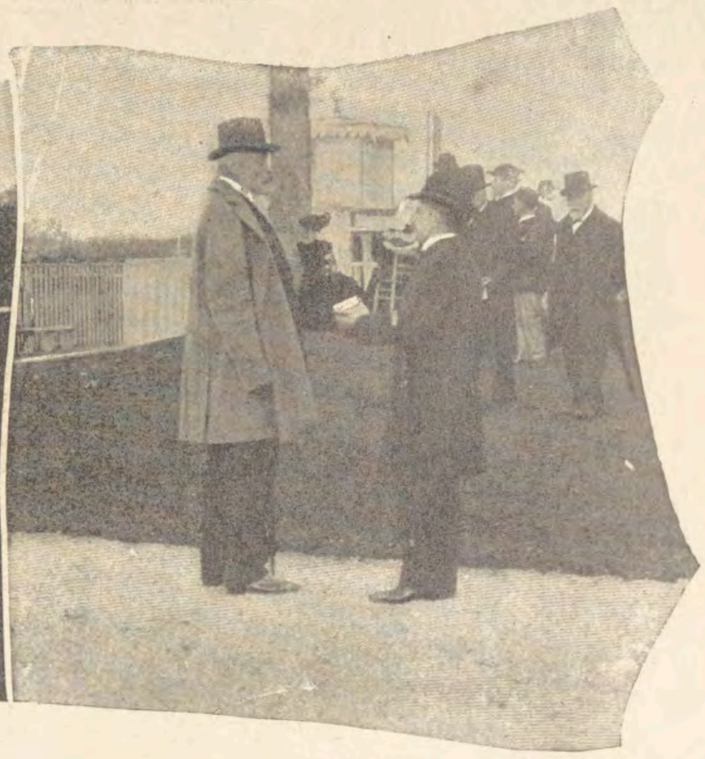


La rentrée du vainqueur du Prix de St-Firmin.
Ajax, *par Flying Fox et Amie. Propriétaire-éleveur, M. Ed. Blanc; entraîneur, Denman; jockey, G. Stern.*

Le second du Prix de St-Firmin.
Toison d'Or, *par Le Sancy et Harfleur II. Propriétaire et éleveur, baron de Rothschild; entraîneur, Watson; jockey, O'Connor.*

En dehorsdu vainqueur, les courses à retenir sont celles de Toison d'Or, une belle fille de Le Sancy; de Truande, une fille de Callistrate; toutes deux ont couru avec beaucoup de courage, mais elles succombèrent devant la très haute et très indéniable qualité d'Ajax.

Franc Picard.



Une Tribune improvisée.
L'entrée du pesage de Chantilly est gracieusement offerte par la Société d'Encouragement aux lads des diverses écuries. C'est pour eux un enseignement en même temps qu'une distraction, aussi sont-ils nombreux à chaque réunion.

Mgr le Duc de Chartres.
Mgr le duc de Chartres, qui habite non loin de Chantilly, à Saint-Firmin, est venu en voisin assister à la «dernière» de la Société d'encouragement.

Meeting ajourné * Le Kilomètre à Dourdan

Les concurrents eurent quelquefois recours aux nobles bêtes pour se rendre au pesage.

L'épreuve automobile du Kilomètre lancé, organisée jeudi dernier à Dourdan par notre confrère le Monde Sportif, *a malheureusement été complètement gâtée par la pluie. Les coureurs de vitesse n'ont pu même se mettre en ligne, la pluie ayant recommencé à tomber pendant la course et, seules, trois séries de la section touristes, les motocyclettes (1/4 de litre) et les petites voitures ont pu disputer leur chance.*

Le brave cantonnier
Celui qui a le plus trimé sur la route avant, pendant et après la course.

Le sapeur-pompier avertisseur.
Ce parapluie est peu d'ordonnance mais à la guerre comme à la guerre

Une vue générale des concurrents au départ.

L'HOMME propose et le ciel dispose, et si nous nous étions proposé de voir une journée de vitesse à Dourdan, le ciel en a disposé autrement, qui a gratifié cette infortunée course d'une ondée splendide.

La route de Dourdan que connaissent bien nos lecteurs est malheureusement peu disposée par la nature pour courir par le mauvais temps. Idéalement droite et plate sur quatre kilomètres, ce qui fait d'elle une route presque unique au monde, elle a deux graves défauts qui ne permettent guère de l'utiliser en dehors de la belle saison. Tout d'abord, comme les routes peu passagères, elle est assez étroite, l'administration ayant laissé l'herbe de la marge envahir et ronger la chaussée, et comme la route est de par sa nature bombée de façon très nette, il en résulte tout d'abord une première difficulté. Puis, et c'est là, hélas! le point le plus grave, cette route est glaiseuse et traverse une forêt dont les hautes futaies l'abritent du soleil.

Il en résulte qu'elle est vite mouillée et glissante et qu'elle sèche tres lentement. C'est là tout le secret de l'insuccès de la course de jeudi dernier, presque impossible en telle saison, car on ne peut guère compter sur trois jours sans pluie.

Et c'est ce qu'il faut pour y courir aux allures actuelles.

Sans ce contretemps, nous aurions vu de belles performances si on en juge par le résultat de la catégorie motocyclettes où Momo enleva la première place. Mais, comme cette route est la seule officielle, j'en conclus que l'A. C. F. ferait sagement d'en chercher une autre.

G. B.

Une intrépide concurrente.
Mme Clouet, partie dans la catégorie motocyclettes.

Un brasero automobile.
Comment quelques concurrents se réchauffèrent auprès des brûleurs d'une voiture.

Des Midinettes! Il y en avait de grandes et de fortes, amenées savamment en forme par un entraînement raisonné; d'autres, brillaient par la finesse de leurs traits et l'élégance de leur costume; d'autres, étaient venues là simplement, parce que l'événement était parisien et qu'elles sont Paris, puisqu'elles ressemblent à Polaire... ou à Claudine.

Le prix de beauté. — Claudine devenue Midinette.

La Marche des Midinettes

La Marche des Midinettes a obtenu, dimanche dernier, le grand succès de public qu'on en attendait. Aussi, bien que cet événement ne soit pas exclusivement d'ordre sportif, n'avons-nous pas hésité à lui consacrer une partie du numéro de la Vie au Grand Air, *certains d'avance d'intéresser nos lecteurs des départements en leur mettant sous les yeux un reflet de cette vaste exhibition parisienne.*

◓ ◓ ◓

Dimanche matin, aux Tuileries. — Le pesage.

Roses et bleutés, blancs et crème, jaune adouci ou noir égayé, toque de drap, polo ou nœud de ruban, tricorne ou journal plié en bataille, jupes courtes ou culottes, petites mains et petits pieds, figures mignardes ou faces rieuses, profils

Avant le départ.

Les concurrentes se divisent : les têtes légères vont s'amuser à regarder les poissons rouges dans le bassin des Tuileries; les sportswomen sérieuses se "dopent" légèrement : consommés à haute concentration, café rehaussé d'une goutte d'alcool. Il faut se remonter sérieusement et s'énerver un peu, car, pour un effort assez court à fournir, le régime doit être excitant.

Le costume de l'équipe Redfern.

Petit cake-walk obligatoire, en signe de joie.

Prise du canter, sous forme de ronde à toute allure.

Première course. — Premier symbole sportif.

de Claudine, aux cheveux tombants, aux bérets fous, aux yeux cernés, explosions de rires et soubresauts de cake-walk endiablés, les Tuileries, sous la lumière d'un demi-soleil resplendissent de clartés et de jeunesses.

Si Paris entier est en dehors des portes, là, dans le pesage, se presse la troupe folle de celles qui font partie intégrante de lui-même, de celles sans lesquelles il serait un peu moins que ce qu'il est.

Midinettes! Midi! Dînette! Auguste Germain, grammairien averti de la langue parisienne, a remarqué quelque part la joliesse du rapprochement de ces deux mots, derrière lesquels on se figure un bibelot humain, si petit, si menu, qu'aucun de ses actes ne saurait s'exprimer que par un diminutif, dont on ne saurait dire qu'il marche, mais qu'il trottine, qu'il mange mais qu'il grignote.

Aujourd'hui, les petites et gentilles grignoteuses de pommes de terre frites sont un peu étonnées de se voir, sitôt dehors, si fêtées, bien que leur nature se plie admirablement à ce luxe de publicité imprévu. Que n'ont-elles donné pour une photographie! On m'a conté que trois d'entre elles avaient enlevé les trois photographes de l'un de nos confrères. La joie de se voir en vedette à leur tour les agite; car les petites Midinettes ne sont pas des mannequins aux yeux las, au front désabusé, qui promènent sans repos, devant d'aristocratiques madames, la fatigue de leur élégance obligatoire; elles ne sont pas non plus les demoiselles de magasin ou les essayeuses qui se pavanent aux salons de couture, elles sont les

De Paris à Nanterre, au milieu de la foule.

Que ce soit à la Concorde, à Courbevoie ou à Nanterre, il n'y a pas moins de monde. C'est une folie! Tout le monde est venu, et les malheureuses concurrentes se frayent péniblement un passage au milieu de milliers de spectateurs enthousiastes.

LA MARCHE DES MIDINETTES. — LE PELOTON DANS L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Elles sont parties plus de 2500, jeunes ou vieilles, trottins nouveaux ou antiques « coursières ». Jamais épreuve ne réunit autant d'engagements, et si ceux qui s'occupent de sport s'amusent, les Parisiens peu sportsmen ne s'amusent pas moins. Ils se pressent sur la route plus nombreux qu'au départ de Paris-Madrid, et d'une fenêtre de l'avenue, Willy et Polaire semblent assister à l'invasion de Paris par toutes les Claudine du Fresnois.

La gagnante, Mlle Jeanne Cheminel, modiste.
A fait le parcours de 12 kilomètres à la marche en 1 h. 10 m., et pourrait par suite entraîner pas mal de marcheurs professionnels.

petites fourmis travailleuses qu'on déniche dans les étages élevés des grandes maisons. Au-dessus des salons fastueux d'où partent pour le dehors les merveilles qu'elles ont accomplies, elles végètent dans des ateliers bas de plafonds, tassées, pressées, serrées, empoisonnées — gaies et rieuses tout de même — jusqu'à ce que tinte l'heure de l'unique saucisse aux pommes de terre frites ou du pâté de foie dans un petit pain.

Non, l'aristocratie des salons de la grande couture et de la haute mode n'est pas là, elle est sur la route à voir passer, mêlée aux milliers de spectateurs qui se bousculent là où défileront tout à l'heure les 2,500 concurrentes, mais le pesage n'en est que plus intime et plus familier. Beaucoup n'ont pas quinze ans — le plus grand nombre. D'autres, de vieilles coursières, grandes arpenteuses du pavé parisien, qui vont de réassortiment en réassortiment, dépassent quarante et même cinquante ans. Ce sont elles les plus acharnées à gagner; d'ailleurs la majorité agite peu d'idées sportives; mais ce qu'on s'amuse n'est pas croyable, tout en buvant des petits noirs sur un zinc ambulant.

La folie s'en mêle. On fait des rondes en guise de canter, et c'est une course échevelée de toilettes multicolores, de têtes drôlement coiffées, de petits corps ondoyants qui se tortillent en d'amusantes contorsions...

La porte des Tuileries s'ouvre en grand, on donne le vol à cet essaim d'abeilles mignonnes, qui représentent un peu de la beauté de Paris...

Sur la route. — La désillusion.

Une bande de voyous ignobles aux cheveux plats et gluants, aux yeux vairons, aux jambes torses, apparaissent presque aussitôt, couverts de tristes guenilles.

Toute la gangrène du pavé est là, et lancé à la volée de sales quolibets à la troupe des corsages clairs et des blouses molles. La fête en est abîmée jusqu'à Nanterre où, par miracle, on peut noter les premières arrivantes...

On oubliera le triste côté de l'épreuve et on se souviendra de sourires et non de cinquièmes de secondes; c'est le meilleur résultat que pouvaient souhaiter les organisateurs.

Dans ce but — du moins je le suppose — n'avaient-ils pas pris garde, d'ailleurs, de n'organiser quoi que ce soit.

ANDRÉ FOUCAULT.

La seconde, Mlle Lucy Fleury, couturière, et son père.
Est arrivée très près, mais n'a pu gagner, malgré l'entraînement sérieux auquel l'avait soumise le père Fleury, qui l'avait même dressée sur le départ.

Les arrivées se succèdent sans interruption et sans que la musique s'arrête. A gauche, le prix de « beauté », très félicité. A droite, Mlle Fleury, seconde, et Mlle Marie Trouvard, couturière, troisième.

L'après-midi à Nanterre.
A tous les carrefours, des crincrins agaçants écorchent, quatre heures durant, le "Beau Danube Bleu" ou la "Vague"; Dzim-laï-la, dzim-laï-boum, un piston catarrheux expectore pour la centième fois les "Pompiers de Nanterre". Il n'y a pas pour les Midinettes de bonnes fêtes sans danse, et qu'importe si la musique est anémique, pourvu qu'on . . . "rigole".

Le Canot Automobile — La Coupe de l'"Auto"

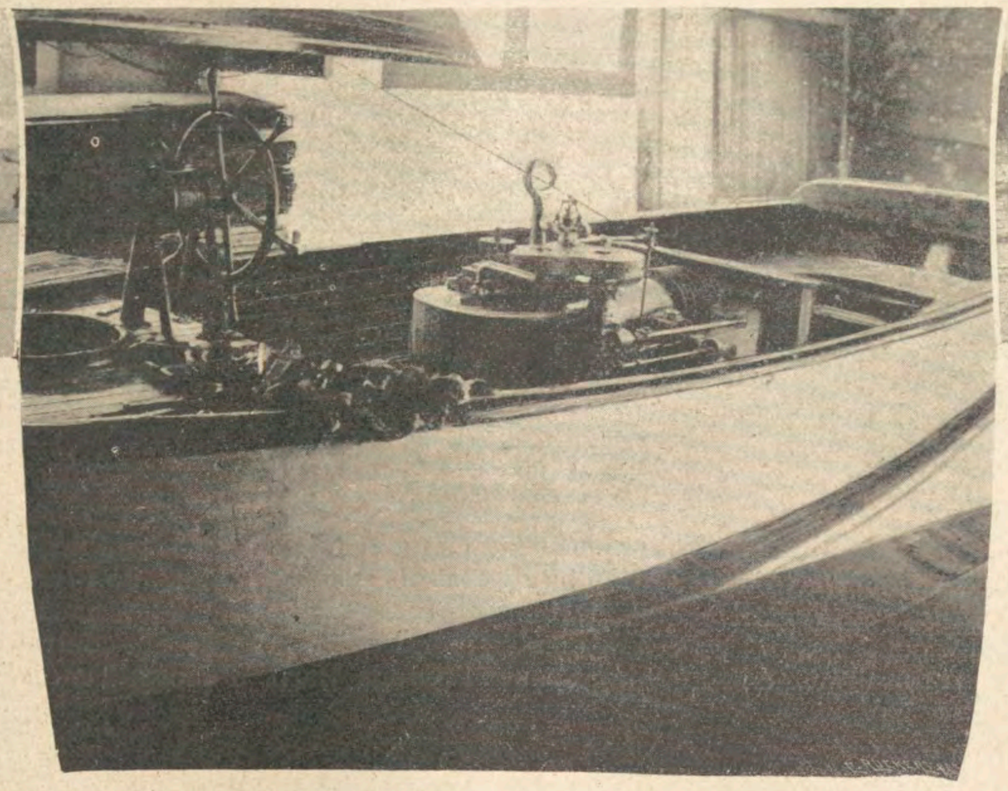
Rigoletto, le premier bateau muni d'un moteur *de Dion* 4 ch. 1/2 construit en 1901.

Au moment où, de toutes parts, on nous annonce l'organisation de courses de canots automobiles, et après l'intéressante épreuve que vient de faire disputer, à Maisons-Laffitte, notre confrère l'Auto, *et dont nous varlons plus loin, faisons un peu l'histoire de ce nouveau sport devenu si à la mode.*

✣ ✣ ✣

Le canot automobile est aujourd'hui, par excellence, l'engin à la mode. On n'entend plus parler que de lui et la saison 1904 s'annonce réellement triomphale pour le petit engin nouveau.

Courses à Monaco avec plus de 100.000 fr. de prix; courses à Lucerne sur le lac des Quatre-Cantons, pays classique de Guillaume Tell; courses de Calais à Douvres, comme si l'on voulait reprendre, avec le petit canot moderne, la tentative de Napoléon au camp de Boulogne; courses d'Anvers à Ostende sur l'Escaut et sur la Mer du Nord; course en descendant la Seine, course en descendant la Loire, si le petit canot automobile ne sort pas de sa léthargie avec de pareils éléments de succès, c'est à désespérer de lui pour tout jamais.



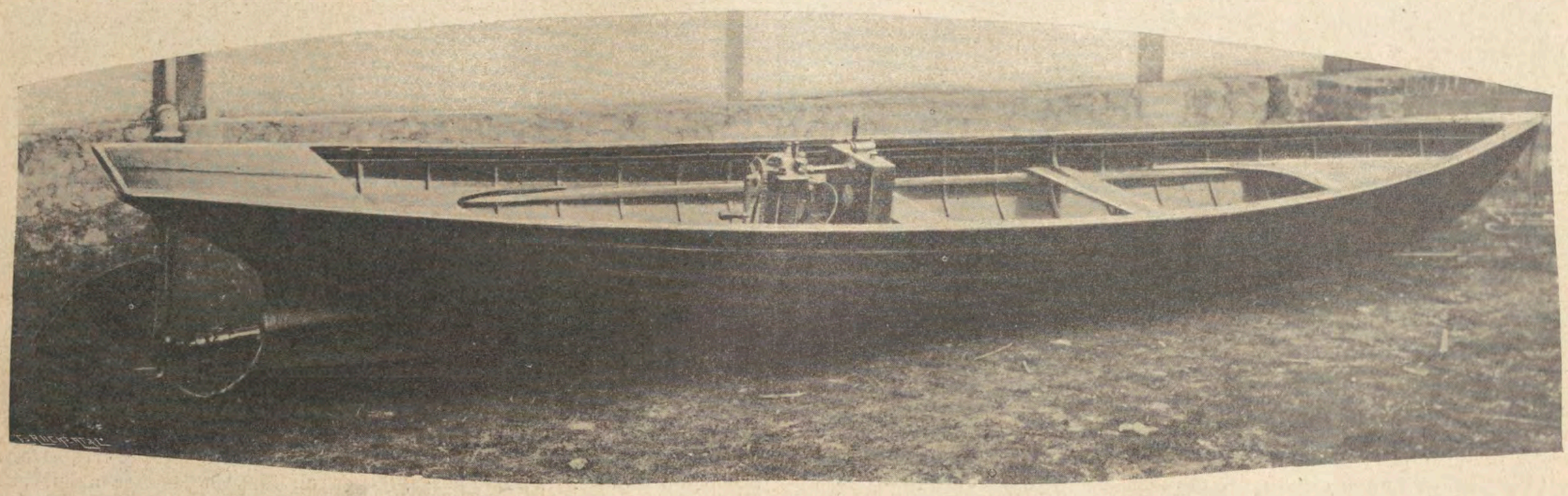
Le premier bateau à pétrole.
Construit par Lenoir, inventeur du moteur à gaz, ce bateau a figuré à l'Exposition de 1878.

Le canot à pétrole du vicomte de Luppé.

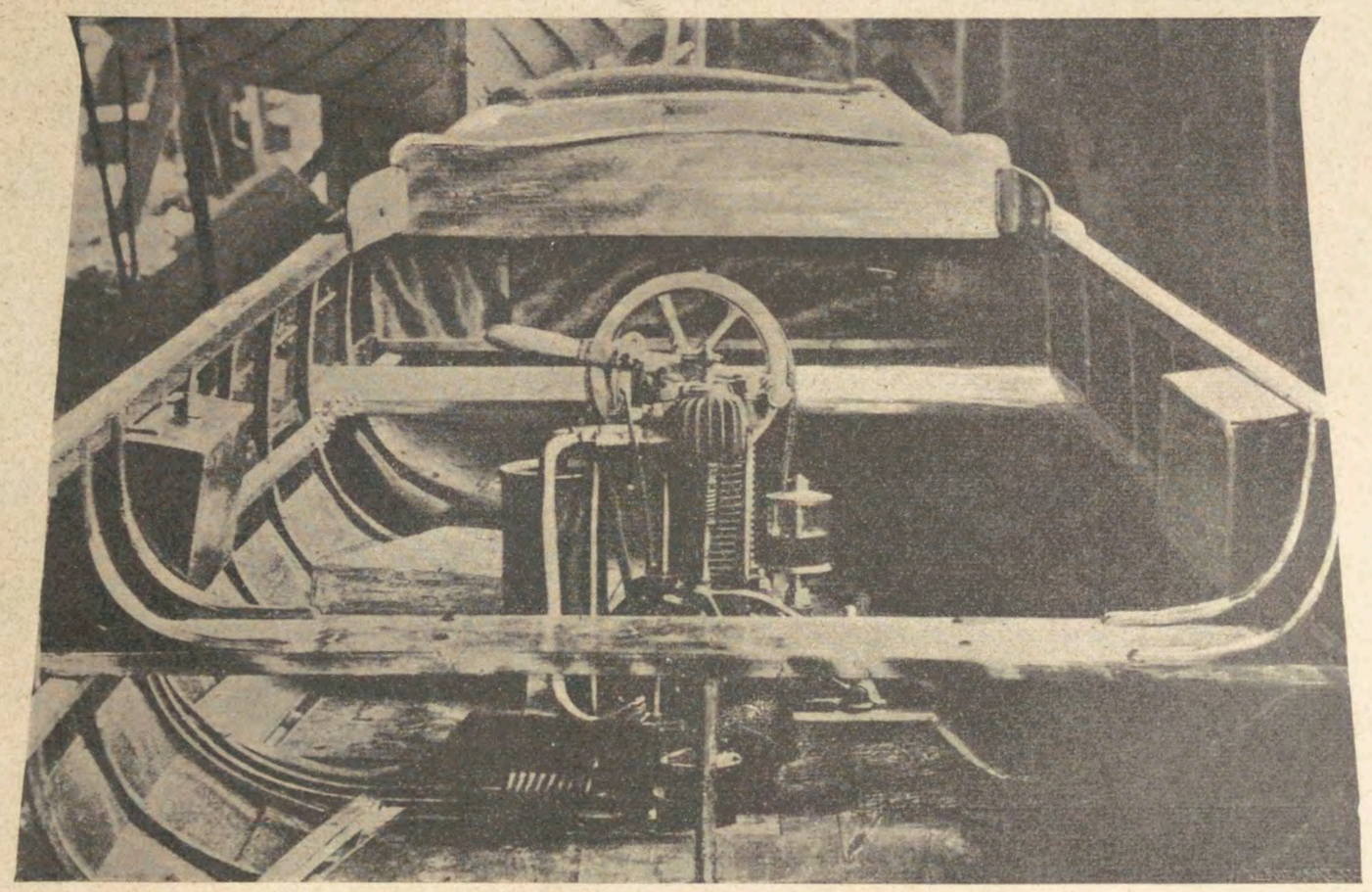
Et pourtant, il aura mis du temps à s'éveiller, et tandis que l'automobile est déjà lancée et a trouvé partout ses lettres de grande naturalisation, le canot végète encore et commence à peine à s'éveiller.

Et pourtant il est non seulement le contemporain, mais encore l'aîné de la voiture sans chevaux et c'est par un canot que Lenoir d'abord, puis Daimler, puis Levassor, inaugurèrent les essais du moteur à pétrole; c'est par un canot à vapeur de fameuse mémoire que le marquis de Dion inaugurait avec Trepordont ses chaudières qui devaient plus tard être celles des fameux tracteurs; c'est sur un canot en même temps que sur un motocycle que M. Bouton plaçait le premier moteur à pétrole de la maison. Le canot était donc lancé avant la voiture. Lenoir n'avait éprouvé que des déboires avec la sienne, et les pannes ne se comptaient plus, tandis que son canot se promenait à l'aise sur la Seine, au pont d'Austerlitz. Il en fut de même de Daimler qui, dès 1881, avait construit un moteur et un canot contenant au moins 10 personnes.

Si l'on feuillette les premiers catalogues de ces premières maisons, on y voit figurer, toujours au premier rang,



Le bateau à pétrole construit en 1898 par la maison de Dion-Bouton.



La première installation mécanique avec moteur à grande vitesse, montée sur un canot par Tellier fils en 1896.

les canots avant les voitures.

Je me souviens que Levassor disait un jour à quelqu'un qui s'extasiait devant cette subtile complication pourtant si robuste de la voiture automobile :

— Il y a encore quelque chose de plus remarquable que tout cela !

— Et quoi donc ?

— C'est que cela se vend.

Il n'y croyait pas lui-même !

La Coupe de l'*Auto*.
Quelques concurrents au mouillage.

Il semble, en effet, si l'on se reporte à ces premiers âges, que le canot était tout qualifié pour prendre un essor beaucoup plus rapide que la voiture automobile. Le moteur lourd et encombrant s'y plaçait bien plus facilement ; sa faible force s'accommodait bien mieux du régime constant de l'hélice que de la route avec ses imprévues variations de profil qui demandent d'imprévus—

Le départ de la 2e série des Cruisers.

Le départ de la série extra-réglementaire des Cruisers.

coups de collier. Il n'y avait pas alors de radiateurs et le problème du refroidissement était encore très compliqué sur la voiture. Il fallait sans cesse prendre de l'eau en route, et ce n'était pas gai. Tandis que sur le canot on avait là l'inépuisable ressource de la rivière. Enfin il n'y avait pas encore de pneumatiques, à peine de ressorts, ou plutôt quels ressorts ! et le moteur de voiture travaillait de façon plutôt peu confortable à travers une série de cahots qui le déglinguaient vite, tandis que le moteur de canot était sur ce pneumatique naturel, l'eau et son élasticité.

Il faut donc qu'il y ait eu au début un puissant élément de succès en faveur de la voiture pour qu'elle soit arrivée si vite et si sûrement au succès, avec toute cette infériorité de début pour elle, tandis qu'au contraire le canot a dû avoir contre lui un élément mauvais. Et c'est, je le crois, et je le crains, tout simplement la différence profonde, en France surtout, de la rivière et de la route.

Tandis que la France a sans conteste le plus beau réseau de routes du monde, elle possède au contraire un réseau fluvial des plus médiocres. Prenons Paris d'abord. Tandis qu'à 20 kilomètres de la capitale commence de tous côtés, sauf au Nord, une série de routes splendides, en revanche qu'attendre de la Seine ?

Elle est unique, car la Marne est à peine navigable l'été, et très étroite, très peu profonde. La Seine passe, il est vrai, dans un paysage magnifique, mais elle est sans cesse coupée d'écluses fastidieuses. Quand on a fait la Seine, il n'y a plus qu'à recommencer, et de plus, il faut aller au diable

Henri Fournier, le vainqueur de Paris-Berlin, se livrant aux douceurs du rowing.

Rigolly et Duray ne dédaignent pas non plus ce genre de sport.

chercher son canot!

L'automobile a supprimé l'ennui de cette dernière formalité, mais l'autre subsiste toujours. Aussi l'avenir, et le grand avenir du canot, consiste-t-il, non seulement dans la navigation en Seine, mais, et surtout, dans la navigation sur les lacs et sur la mer.

Nos colonies n'attendent que nos petits canots, car là, au contraire de chez nous, c'est la route qui est encore à l'état d'embryon et l'on ne compte plus les grandes et belles voies navigables.

C'est pourquoi l'on ne saurait trop pousser au sport qui doit servir de critérium de construction et de réclame à toute industrie, et cette course, grâce à l'*Auto*, fut le vrai critérium de cette fin de saison!

La Coupe de l'*Auto* fut un double succès. C'était, en effet, la première épreuve de canots automobiles qui réunissait un aussi grand nombre de partants, en même temps qu'elle mettait aux prises des engins munis de moteurs à grande vitesse.

Les deux chronométreurs : MM. Tampier et Gaudichard.
M. Gaudichard est à l'affût du canon minuscule qui donne le signal du départ.

Cette épreuve subit, avant d'être disputée, pas mal de vicissitudes. Fixée au mois de septembre, elle fut reculée de semaine en semaine jusqu'à dimanche dernier; le bassin de Suresnes, puis celui d'Argenteuil, devaient la voir se dérouler; elle fut courue finalement dans celui de Maisons-Laffitte, ou plus exactement entre le pont du Pecq et celui de Conflans, avec six virages pour les 100 kilomètres.

Alors que les régates de l'Hélice-Club n'attiraient autrefois qu'un public spécial et restreint, nous avons pu voir, dimanche dernier, une foule considérable s'étager tout le long de la rive et se presser devant le chantier Pitre, où une vaste tribune avait été aménagée.

C'est *Lutèce*, à M. Tellier, qui a été, avec *La Râpée II*, le triomphateur de la journée. *Lutèce*, qui se classe premier du classement général des Racers et gagne la Coupe de l'*Auto* pour cette catégorie et en même temps la Coupe Mallet, a couvert les 100 kilomètres du parcours en 3 h. 10 m. 0 s. 2/5, ce qui représente 31 kil. 600 de moyenne, battant de plus d'une heure le record précédent. *La Râpée II*, classé deuxième, a produit également une excellente impression. Le *Mercédès*, alors qu'il était en tête au Pecq, a été victime d'un accident qui lui fit perdre toutes ses chances. Au virage du Pecq, en effet, son hélice s'est trouvée enroulée dans une véritable haie de ronces artificielles et l'équipage a dû mettre trois quarts d'heure pour l'en dégager.

Le *Mercédès* s'est remis en ligne, et a battu le record du tour de piste avec 59 m. 47 s. 3/5, soit 34 kilomètres à l'heure

Dans la catégorie Cruisers, la lutte escomptée entre le *Narval*, le *Femina* et le *Korrigan* pour la Coupe de l'*Auto* s'est terminée à l'avantage de *Femina*, l'excellent bateau de M. Marius Dubonnet.

Le *Narval*, à M. Mallet.
Vainqueur de la 5e catégorie des Cruisers, canots de plus de 20 chevaux. 50 kilomètres en 3 h. 10 m. 10 s. 1/5.

Tenax II, à M. Paillard.
Vainqueur de la 3e catégorie des Cruisers, canots de 12 à 16 chevaux. 50 kilomètres en 3 h. 32 m. 56 s. Moteur Panhard et Levassor.

La *Bella*, à M. Rotival.
Vainqueur de la 2e catégorie des Cruisers, canots de 8 à 12 chevaux. 50 kilomètres en 2 h. 40 m. 16 s. 4/5.

La petite catégorie des Cruisers est revenue au *Clodius*. La catégorie au-dessus a été pour la *Bella*, le canot de M. Rotival, barré par Pérignon.

Le *Tenax II*, le bateau de M. Panhard, gagne sa catégorie en un fort bon temps.

Enfin, la catégorie des petits canots de 5 chevaux revient au *Mimi* de Prosper Lambert.

Après cette importante et intéressante manifestation, on ne s'avancera pas trop en prétendant que ce sport nouveau est aujourd'hui lancé auprès du grand public.

GEORGES PRADE.

LA FIN DES CHEVAUX DE COURSE

Si les chevaux de service — depuis le cob jusqu'au limonier — peuvent espérer une jeunesse, sinon dorée du moins exempte de soucis et relativement tranquille, il n'en est pas, hélas! de même du cheval de course. A l'âge où d'autres commencent leur service et prennent leur collier trop souvent de misère, le pur sang, crack ou non, qui a peiné depuis l'âge de deux ans sur la piste des hippodromes, est bien près de sa fin.

◓ ◓ ◓

M. F. Vidalin — est-il parent des deux Vidalin qui font courir et montèrent, brillamment même, dans les épreuves de gentlemen-riders? — dans un petit opuscule dont j'ai oublié le titre, prétend que les courses au galop contribuent à l'amélioration de la race chevaline autant que les courses de crabes organisées par les baigneurs sur la plage de Trouville sont œuvre de pisciculture améliorante, et que l'animal pourrait être remplacé, pour les parieurs, par les petits-chevaux.

Une chute sur la piste de Colombes.
Le jockey a roulé sans mal aucun, mais le cheval s'est brisé la jambe de devant.

Que deviennent les gloires du turf? Certains, chevaux ou juments, prennent au haras un repos bien gagné; d'autres, les rebuts de la production ou de l'entraînement, fournissent quelques chevaux de chasse qui se vendent, vaille que vaille, chez Chéri ou au Tattersall. Il y a aussi les spécialistes des ventes d'écuries, vrais maquignons, dont l'œil exercé sait reconnaître le parti qu'on peut encore tirer d'un cheval fatigué par une saison trop dure, ou vendu parce qu'il n'a pas pu décrocher son prix à réclamer. Quelques semaines de repos à l'herbage, de bonnes frictions avec l'onguent de Meré pour remettre d'aplomb les membres et faire disparaître quelques légères tares, une nourriture saine et abondante, une toilette soignée, et l'animal séduira un gentleman qui en fera une bête de promenade, parfois même un lauréat de concours hippique qui pourra fournir un parcours au Grand Palais, sauter correctement sans battre trop de taquets, mais sera incapable de plus d'effort; les plus mauvais échoueront dans un manège, les meilleurs deviendront chevaux de chasse et de rallye. Il arrive aussi que des « retirés de l'entraînement » sont vendus à des officiers qui les retapent très convenablement et gagnent avec eux des secondes séries ou des épreuves de gentlemen. Quelques-uns, parmi les chevaux de course, finissent au fiacre! Sont-ils nombreux, les anciens vainqueurs de nos hippodromes qui traînent péniblement des « voitures de place? » Je l'ignore; j'en connais cependant deux, que leurs cochers soignent aussi bien et ménagent plus peut-être que lorsqu'ils étaient à l'entraînement. L'un de ces chevaux, qui tire aujourd'hui le fiacre, est arrivé troisième dans le Grand Prix de Paris, en 1894, c'est Mansour qui appartint au comte de Clermont-Tonnerre; l'autre, c'est Achille qui porta brillamment les couleurs du duc de Feltre; il arriva second dans le prix du Jockey-Club, en 1889.

Après la chute.
Le jockey est indemne, le cheval s'est bien relevé, mais il a la jambe cassée.

Les derniers adieux. -- L'accident de Record Reign à Auteuil.
L'Indien qui a amené le cheval fait ses adieux au pauvre Record Reign qui est venu terminer sa carrière en France.

Il est évident que le jeu est un élément très sérieux du succès des courses; mais heureusement le jeu n'est pas tout. Si aujourd'hui la France possède une cavalerie de premier ordre, si le commerce des chevaux et l'élevage aussi bien du pur sang que du demi-sang et du cheval de service sont plus florissants que jamais, c'est aux courses que nous le devons. Certes, il semble bizarre que, par exemple, les victoires de La Camargo, l'invincible jument de M. Abeille, aient une répercussion sur la production d'un cheval de demi-sang qui ne connaîtra jamais les hippodromes que si, attelé à un phaéton, il conduit son maître au Bois ou à Auteuil; il en est cependant ainsi. La Camargo a fait encaisser de fortes sommes à ses heureux preneurs, mais sur ces sommes 1 o/o a été prélevé en faveur de l'élevage, 1 o/o a été distribué en primes à des étalons ou des poulinières qui donneront des chevaux de service ou autres. Grâce aux courses, les haras particuliers comme les haras nationaux ont des étalons de premier ordre, lesquels produiront le plus souvent des pur sang, qui verront les pistes, mais aussi du demi-sang, du cheval pour l'armée et même du cheval de service.

Les courses, aussi bien les courses plates que les courses d'obstacles, sont des mangeuses de chevaux! Sans compter que nombre de yearlings et même de vieux chevaux succombent ou sont victimes d'accidents à l'entraînement!

Le départ chez Chapard.
L'accident est grave; mais le cheval pourra peut-être être conservé; après un assez long séjour à l'hôpital vétérinaire, il ira au haras.

Parmi les chevaux de courses plates, il en est peu qui soient victimes d'accidents graves, quoique depuis quelques années nous ayons eu à déplorer la mort, ou plutôt l'abatage de très bons chevaux; rappelons Holocauste, à M. de Brémond; Mavronero, à M. Prevost; John Bull, à M. G. Dreyfus. Mais, en steeple et en courses de haies, la liste des victimes est longue! Cette année même, d'excellents steeple-chasers sont morts au champ d'honneur; le plus fameux fut l'indien Record Reign qui n'avait jamais connu la défaite en

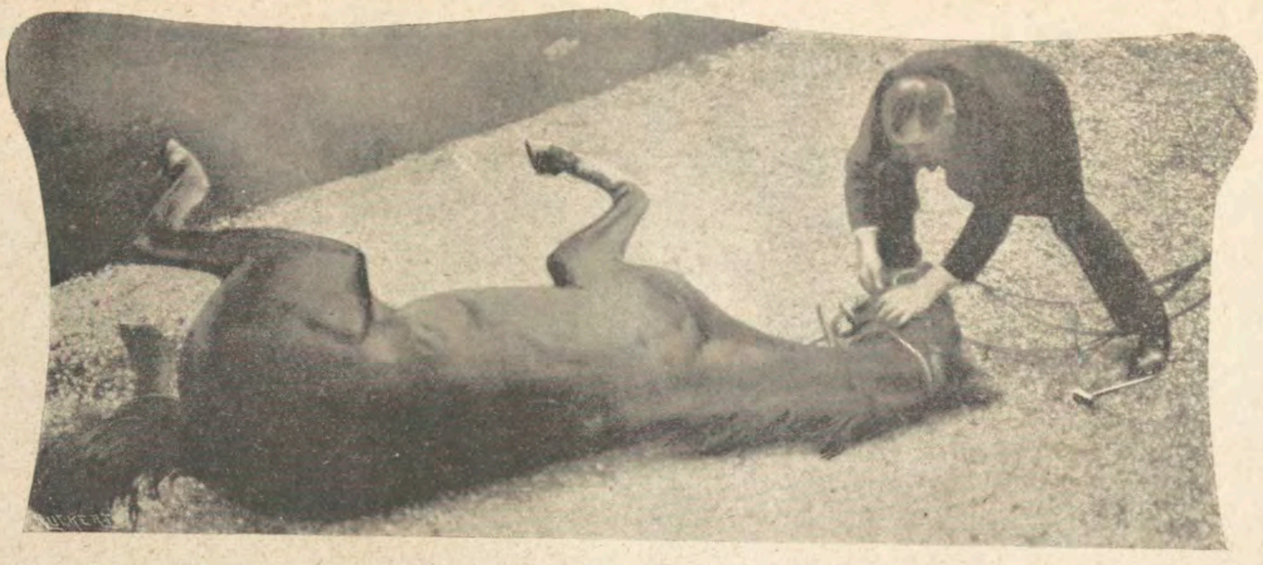
Australie et aux Indes; son accident est encore présent à la mémoire des sportsmen.

Lorsqu'un cheval tombe et se brise un membre, il est rare qu'on puisse le conserver même pour la reproduction; cependant l'entraîneur Milton et le vétérinaire Chapard ont à leur actif quelques beaux « raccommodages ». Le plus souvent, il faut abattre l'animal, parfois, l'opération a lieu sur la piste même, après examen du vétérinaire de service, de l'entraîneur et du propriétaire; au moyen du masque Bruneau, c'est rapidement fait et l'animal ne souffre pas; puis on l'emporte à... la boucherie hippophagique. La pauvre Nell Guyn, qui se tua à Vincennes, fut dégustée, il y a deux ans, au banquet de la Société pour la propagation de l'hippophagie!

Si l'animal a des chances de pouvoir être conservé pour la reproduction, on l'emmène dans un van et il va directement chez Chapard ou chez Garcin.

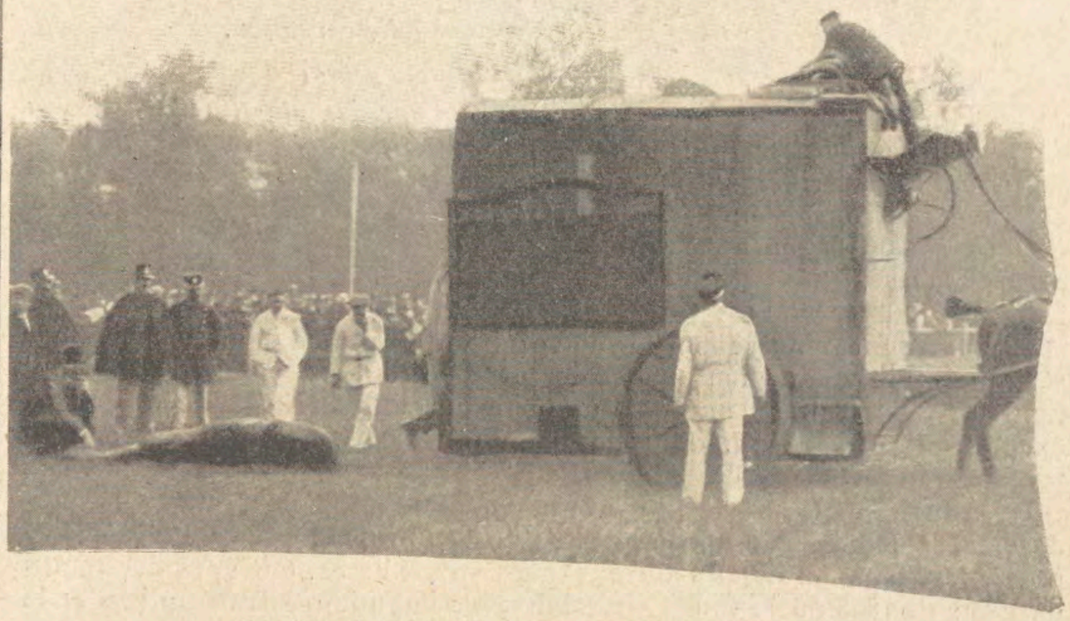
Les chevaux victimes d'accidents à Chantilly et que l'on est obligé d'abattre sont offerts au chenil du duc de Chartres, c'est le remerciement des entraîneurs, jockeys et propriétaires, pour les invitations aux laisser-courre de l'équipage de Chantilly.

PAUL MÉGNIN.



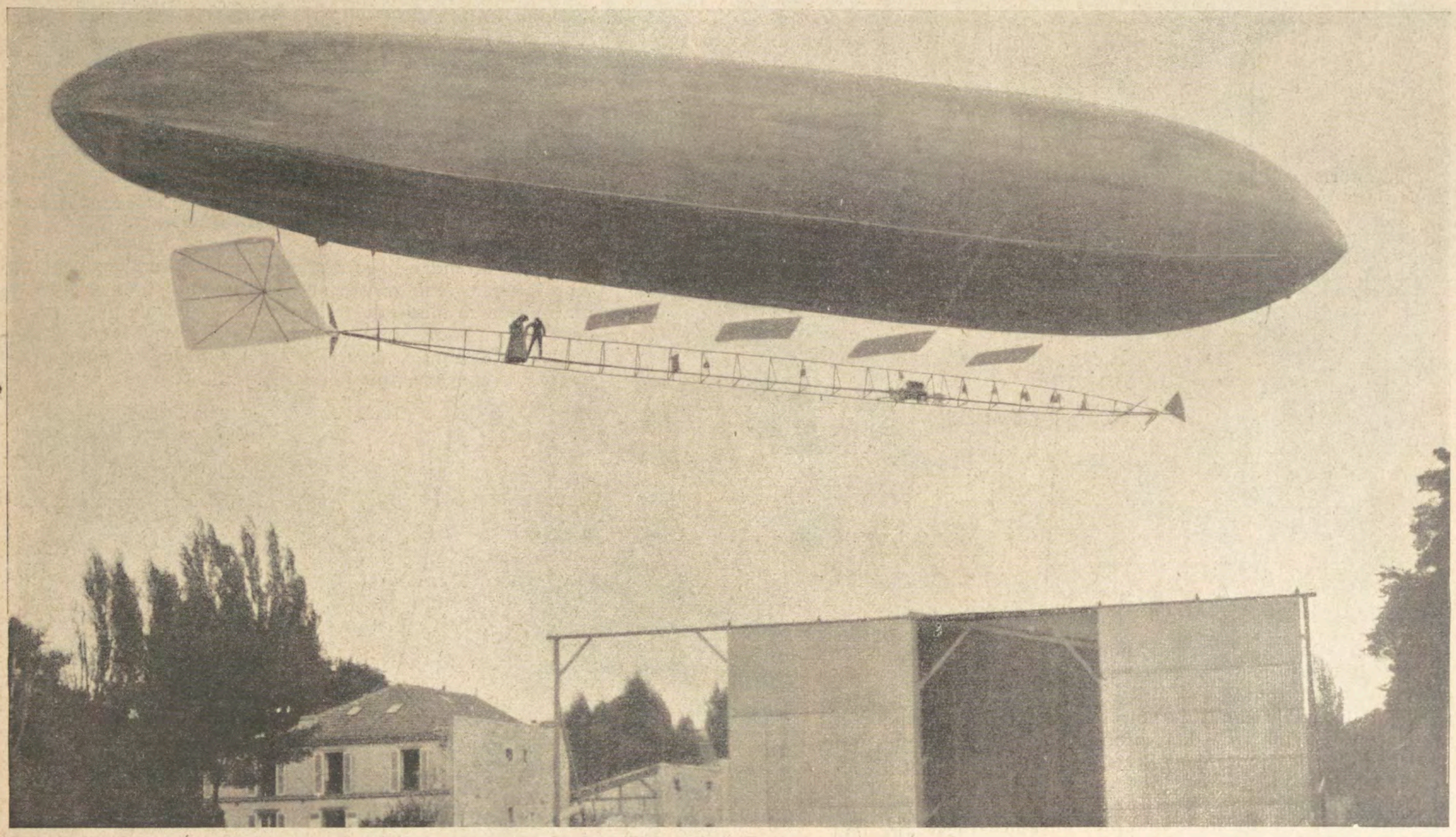
La mort du cheval.
Tout est prêt pour l'exécution finale.

Après l'exécution.
Grâce au masque Bruneau, le cheval n'a pas souffert, il va tôt être emmené et sera servi en beefsteak aux Parisiens.



Le départ pour... la boucherie hippophagique.
Le pauvre cheval ne pourra pas être conservé pour la reproduction, on le hisse dans un van.

LE SANTOS-DUMONT N° 10



LE SANTOS-DUMONT N° 10 ÉVOLUANT A LA CORDE

SANTOS-DUMONT a expérimenté ces jours derniers son nouveau dirigeable N° 10 dont les dimensions imposantes étonnèrent tous ceux qui assistèrent, l'été dernier, aux évolutions du minuscule N° 9.

Après quelques évolutions à la corde, Santos s'est fait redescendre pour prendre dans sa nacelle M. Page-Bryan, ministre des États-Unis à Lisbonne, qui planait bientôt avec lui à une vingtaine de mètres. Avec sa bonne grâce habituelle, le vainqueur du prix Deutsch offrait ensuite à deux dames, Miss Mackay et Miss Taylor, de planer avec lui dans les airs.

Le Concours de Fiacres

Un poids lourd.
Peut supporter sans douleur une jolie cargaison.

Le fiacre moderne.
Peut indifféremment être attelé à une rossinante ou à un avant-train moteur.

La classique et vieille épreuve qui s'appela jadis le Concours de Fiacres de l'A. C. F., et qui a certainement été l'une des plus intéressantes et des plus utiles autrefois, vient de prendre fin. L'automobile électrique en sortit tout entière. Les épreuves actuelles ont-elles le même intérêt? Peut-être, mais la concurrence les a multipliées à tel point que ce concours de l'A. C. F., en saison tardive, n'a pas réuni le nombre d'engagés que l'on devait espérer.

✠ ✠ ✠

Je regrette fort sincèrement de n'avoir point la plume d'un Bossuet pour louer convenablement ce concours de fiacres, comparaison qui pourra vous paraître d'autant plus juste que l'illustre évêque de Meaux excella, comme on sait, dans l'oraison funèbre, genre qui conviendrait tout particulièrement ici.

Il est bien mort, en effet, ce pauvre concours de fiacres, et dans la cour déserte et froide de l'Automobile-Club de France, nul ne s'y intéresse plus désormais, en dehors de quelques spécialistes. Où sont les temps glorieux de 1898 où la foule attendait avec impatience les résultats et le passage des premières voitures? Je me souviens qu'à cette époque, passant dans le fiacre n° 1, qui était un électrique de Krieger, nous fûmes

Les opérations du plombage.
M. Leprêtre, un des commissaires du concours, plombant le réservoir d'un des véhicules concurrents.

La pompe à graisse.
Comment on graisse une roue d'un poids lourd.

littéralement acclamés. C'était nouveau, c'était intéressant et l'on avait le sentiment que l'on créait quelque chose.

Aujourd'hui, tous ces éléments ne sont plus, et il ne reste que l'indiscutable ennui de voir défiler interminablement et de façon très officielle des voitures analogues à celles qui passent tous les jours dans Paris et que nul ne songe plus à regarder, tant on en a pris l'habitude. Le fiacre automobile a fait jusqu'ici un éclatant *fiasco*, faute d'avoir su comprendre l'époque et pour avoir voulu trop tôt atteler au brancard l'animal de luxe qu'était, à cette époque, le cheval-vapeur.

Les premiers omnibus de Blaise Pascal avaient éprouvé jadis même infortune, parce qu'à cette époque le transport en voiture était encore un luxe.

On dut attendre avec patience le jour où l'augmentation du prix de la vie fit arriver au niveau commun de la dépense journalière ce mode de transport. Il va falloir patienter encore un peu pour l'automobile; mais des expériences se font en dehors de tout concours, et voilà pourquoi le concours de fiacres n'intéresse plus personne. Georges Prade.

— Pour une fois, cocher, fraternisons! Voilà de l'avoine pour ta bête!

Le Prix Roosevelt

A L'INSTAR des années précédentes, le Racing Club de France a obtenu dimanche dernier un franc succès avec la réunion qu'il organisait sur sa piste du Croix-Catelan et dont l'épreuve principale était le Prix Roosevelt. Une affluence aussi élégante que nombreuse était venue applaudir les triomphateurs de la journée. Dans le Prix Roosevelt (4827 mètres scratch), la victoire est revenue à l'excellent Ragueneau, du R. C. F., qui a gagné en grand coureur, confirmant ainsi ses performances antérieures. Ragueneau vient ainsi ajouter son nom à cette longue et glorieuse liste des vainqueurs de cette épreuve dont la fondation remonte à 1891, et dont les triomphateurs furent successivement Borel, Chauvelot, Meïers, Bourdier, Lermusiaux, Tunmer, Deloge, de Fleurac et enfin Ragueneau, cette année.

Le Prix Ravaut qui figurait, entre autres épreuves, au programme de la réunion, fut gagné par Delarbre, de la Société Athlétique de Montrouge. Paraskévopoulos s'est adjugé la première place dans le Grand Critérium de lancement du poids réservé aux membres du R. C. F. Paraskevopoulos a lancé le poids à 12 m. 13, battant le champion du lancement du disque, Eynard, qui n'atteint que 11 m. 16.

Enfin, dans le Prix de Belgique (handicap, 1.500 mètres), Meslot, peut-être trop favorisé par le rendement (135 mètres), s'est facilement classé premier.

En un mot, bonne journée de sport et d'excellent sport, dimanche dernier, au Racing. Attendons-en la réédition.

Ragueneau.
Ragueneau, vainqueur du Prix Roosevelt.

Meslot gagne le Prix de Belgique (handicap, 1500 m.).

Paraskévopoulos
vainqueur du Critérium de lancement du poids.

La Marche des Transports

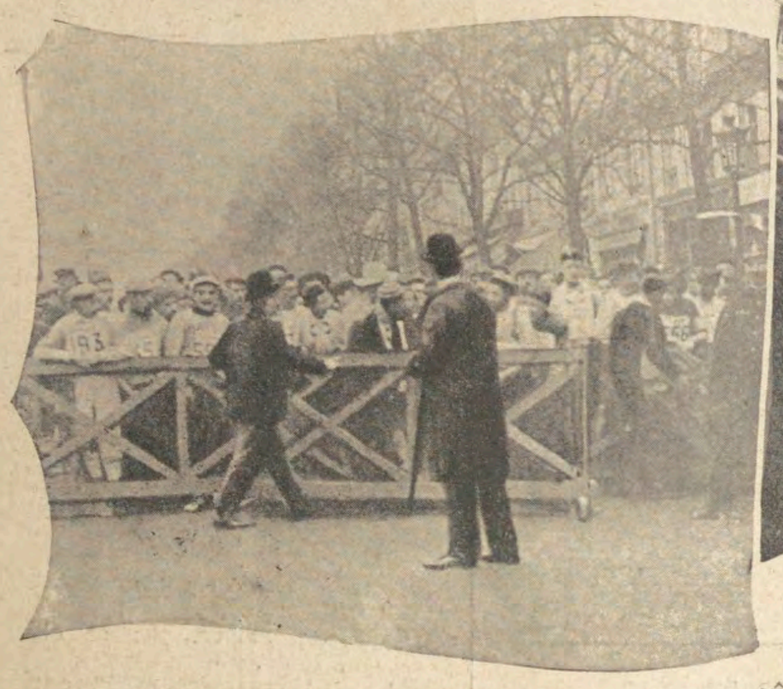
JAMAIS la rubrique « Marche » ne fut plus en honneur que cette année.

Je vous ferai grâce de la longue énumération des Marches qui furent organisées jusqu'à ce jour, mais je ne voudrais pourtant pas délaisser nos braves employés des Compagnies de chemins de fer et de transports et passer sous silence celle qui leur fut réservée dimanche dernier par notre confrère le *Matin*, le véritable promoteur de cette avalanche d'épreuves pédestres.

Les deux premiers furent Durand et Pidot, qui s'étaient classés dans cet ordre dans la Marche des Chemins de fer organisée par le *Vélo*.

Le succès fut grand et pour notre confrère Griffon, du *Matin*, organisateur de la Marche et pour les triomphateurs.

Malheureusement pour les uns et pour les autres, ils ne pouvaient lutter devant la terrible concurrence que leur faisait, de l'autre côté de Paris, l'épreuve féminine, et ils durent se contenter des applaudissements et des acclamations d'un public composé d'amis et des « aficionados » locaux. Et maintenant, en avons-nous fini avec les « marches? » Non, puisque pour le 8 novembre on nous en annonce une qui, pour le nombre des engagements, battra tous les records.



Le départ de la Marche des Transports.

Durand, des Chemins de fer Départementaux
vainqueur de la Marche des Transports.

Le massage du vainqueur avant l'épreuve.

Or donc, nous eûmes dimanche dernier, en même temps que la Marche des Midinettes, celle des Transports. Cette dernière ne réunit pas moins de 425 partants qui disputèrent leurs chances sur le parcours de Paris au Raincy.

BLOC-NOTES

AUTOMOBILE

CONCOURS DES 1.000 KIL. DU M. C. F.

Remise du concours

Le Comité du Motocycle-Club de France, sur la demande de la plupart des concurrents inscrits, a pris, dans sa dernière séance, la résolution suivante :

Vu la remise du Critérium de Vitesse de Dourdan et la coïncidence de la Course de côte de Gaillon, le Concours d'endurance des 1.000 kilomètres du M. C. F., qui devait avoir lieu primitivement le 26 de ce mois, est reporté aux 7, 8, 9 et 10 novembre et jours suivants, jusqu'au dimanche 15 novembre.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Qu'est-ce qu'un stock?

QUI CARACTÉRISE UN BON STOCK. — L'ORIGINAL ET LA COPIE. — NE FORÇONS POINT NOTRE TALENT... — QUELQUES LETTRES. — AUX CHAUFFEURS DE CONCLURE.

Quand l'idée nous est venue de créer nos stocks, nous nous sommes parfaitement rendu compte qu'ils devaient répondre à un double but :

Etant donnée l'importance de la circulation, concentrer dans des villes déterminées un approvisionnement de nos pneus ;

Et composer cet approvisionnement de telle sorte qu'il corresponde exactement aux besoins de la généralité des Chauffeurs.

En un mot, nous avons estimé que, pour que nos stocks rendent aux Chauffeurs les services qu'ils étaient en droit d'en attendre, il fallait que nous leur donnions, par avance, l'assurance qu'à tel endroit que nous leur indiquions, ils trouveraient sûrement tel objet de notre fabrication, dont ils avaient besoin.

Et, ainsi, a été arrêtée la devise qui peut caractériser cette création : **Sincérité dans l'existence de nos stocks, unité dans leur composition.**

Autrement conçus, des stocks ne peuvent rendre aux Chauffeurs que des services accidentels et insignifiants, car rien ne leur garantit un ravitaillement certain.

Annoncer aux Chauffeurs des stockistes imaginaires, dans le seul but de grossir les listes, et qui n'ont pas réellement le stock, c'est, on l'avouera, s'offrir le luxe d'une mauvaise plaisanterie.

De même, indiquer comme stockistes des agents qui ne possèdent pas tous les objets composant le stock annoncé et n'ont, par conséquent, qu'un stock incomplet, bâtard ou fantaisiste, c'est encore ménager aux Chauffeurs des déboires et des ennuis sans nombre.

Lorsque la concurrence s'est emparée à son tour de notre idée, il nous semble que, comme d'habitude, elle l'a très malheureusement transformée et défigurée.

Nos stocks répondaient réellement à un besoin ; d'autres donnent l'illusion qu'ils y répondent.

MICHELIN ET Cie.

BILLARD

Défi avorté

Le défi de Sutton à Schaefer a eu le même sort que les autres défis portés à l'ex-champion américain. Celui-ci a essayé encore une fois de se dérober par une échappatoire en indiquant à Sutton qu'il désirait que le match fût joué à Chicago, le 11 décembre — alors que lui-même et son adversaire sont à demeure à Paris, où les retiennent leurs engagements, — mais il a omis une formalité prescrite par le règlement : le dépôt dans les caisses de la Compagnie Brunswick des 1.250 francs, montant du forfait. Si bien que, faute d'avoir rempli cette obligation, Schaefer est considéré comme n'ayant pas répondu au défi et Sutton devient, à sa place, détenteur de l'emblème du championnat du cadre à un coup.

Cela devait se terminer ainsi : Tant va la cruche à l'eau.....

Mais Sutton qui, lui, ne pèche pas par manque de combativité, a porté immédiatement un défi à Vignaux pour le championnat du cadre à deux coups, dont Vignaux est détenteur depuis le tournoi de la Brunswick, en février dernier. Nous aurons enfin une belle rencontre, car Vignaux ne se dérobera pas et n'indiquera pas Chicago comme lieu de la lutte.

COUNT REDDEER.

FINANCE

Amélioration générale

La confiance qu'inspire justement la politique internationale, qui paraît au grand calme, produit son effet dans les milieux financiers : partout on observe un retour de confiance, grâce auquel une plus-value sensible a été acquise dans les différents compartiments du marché. La Rente française et les autres fonds d'Etat montent. Les Banques et les Chemins de fer conservent leur fermeté. Les grandes valeurs industrielles sont en sérieux progrès. Pour les mines d'or, c'est de l'excès du mal qu'est sorti le bien. Un syndicat fondé par les plus fortes sociétés de crédit de Johannesburg, Londres, Paris et Berlin s'est formé au capital de 50 millions, en vue d'éviter le retour des paniques passées.

Cette création a donné à penser à la clientèle que le Transvaal était un pays d'avenir; elle en a conçu de l'espoir et elle est revenue à un groupe qu'elle avait abandonné en raison des pertes cruelles qu'il lui avait fait subir.

Tout permet donc de présager que nous aurons cet hiver une brillante campagne d'affaires.

C. LEVRAI.

BIBLIOGRAPHIE

MANUEL PRATIQUE DE PLATINOTYPIE, par H. EMERY.

Dans sa préface, l'auteur déclare avoir entrepris la publication de ce travail pour réagir contre ce préjugé trop répandu que la platinotypie est hérissée de difficultés et de complications. Il résulte de la lecture de l'exposé méthodique qu'il en fait que ce procédé fournit des épreuves inaltérables, d'un ton toujours agréable et parfois d'un cachet artistique inimitable, en moins de temps et avec moins de manipulations qu'il n'en faut pour l'obtention d'une épreuve aux sels d'argent exécutée à la manière habituelle.

Que reste-t-il après cela des préventions qui font obstacle à la diffusion de la platinotypie?... Rien, évidemment. La lecture de cet opuscule est donc à recommander à tous les amateurs qui méconnaissent encore les ressources que le procédé offre l'un des plus intéressants parmi les procédés modernes d'impressions photochimiques.

LE PROCÉDÉ OZOTYPE, manuel pratique pour l'obtention d'épreuves au charbon sans transfert et sans pho mètre, par H. QUENTIN.

Le procédé ozotype est une modification toute récente des procédés d'impressions pigmentaires, dont l'emploi tend à se généraliser en raison de son extrême simplicité.

Se basant sur son expérience personnelle et faisant des travaux de ses devanciers, l'auteur s'est efforcé d'exposer aussi clairement que possible la pratique de l'ozotypie. Il est arrivé à mettre à la portée des amateurs un procédé nouveau qui leur offrira d'innombrables ressources et leur permettra d'aborder avec toutes chances de réussite les tirages sur papier au charbon ou à la gomme bichromatée. **Prix : 1**

COMMENT DEVENIR FORT

par J. DE LERNE, avec préface de GABRIEL BONVALOT

1 volume..... **3.50**

En vente à notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-Chaussée)

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : **1 fr. 50** *la ligne.*

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Assurances Spéciales, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien comprise, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chemins de fer et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y insérées, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** enverront donner verbalement toutes les explications désirées.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner : 283-41.

AUTOMOBILES

A Voiture électrique de la Société des voitures électromobiles, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (2040)

A vendre, PANHARD-LEVASSOR, 24 chx, ton. PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, double-phaéton.
PANHARD-LEVASSOR, 8 chx, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, 2 allumages, roues égales, ton., dais et glace, état de neuf.
CLÉMENT, 8 chx, tonneau.
CLÉMENT, 5 chx, tonneau.
S'adr. Loste, 37, r. Brunel. Tél. 555-43. (01200)

Châssis Rochet-Schneider, 16 chx, léger, 1904, livrable Ct février. Faire offres à H. Foret, boulevard de la République, Chalon-s-Saône. (01201)

Automobile Decauville, 4 pl., fonctionnant bien, refroidisseur. S'ad. Marois, 22, r. Richelieu. (01202)

A vendre Voiturette de Dion, série D, 3 places, marche arrière, capote, accessoires, parfait état : 1.600 francs. Musset, vins, Libourne. (01203)

Tonneau Gillet-Forest, 12 chx, 1903, primé au concours de tourisme d'Aix-les-Bains, à vendre en toute confiance. Etat de neuf. Marche parfaite. M. Georges Richez, château de Larcate, Calais (P.-d.-C.). (01204)

CHIENS

Chiens de garde, de chasse, d'appartement, 500 médailles. Ravry, 4, rue de l'Etoile, Paris. (01205)

DIVERS

Collection de la *Vie au Grand Air* du 1er numéro à ce jour. Occasion. S'adresser à M. Barbu, 36, r. Dentert-Rochereau, à Boulogne-sur-Seine. (01206)

10 kilos noix gourmets, dessert surchoix, grande conservation, franco contre mandat 10 fr. ou remboursement. Triolet, Autoire, Saint-Céré (Lot). (01207)

OCCASIONS

Belle occasion, au plus offrant. Tonneau 4 pl., moteur de Dion 6 chx, ralentisseur 3 vitesses et marche arrière, pneus Michelin renforcés, accessoires et outillage. Debièvre, Sées (Orne). (01208)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

A vendre ou à louer **GRAND TERRAIN** de 1.100 mèt. avec constructions rue Forest, 9 et rue Capron, 32, près du **BOUL^d de CLICHY**. S'ad. à Me BREUILLAUD, not. 333, rue St-Martin.

VILLE DE PARIS

Adjer sur ench. Ch. des Not. de Paris, 10 nov. 1903.

4 TERRAINS 2 lots, r. Valentin-Hauy. 1° Angle r. Bouchut. Surf. 438m09. 2° S. 196m env. M. à p. 160 et 120 f. le m. 3° R. Stéphenson, angle pass. Doudeauville. S. 91m31. M. à p. 135 f. le m. 4e r. Belgrand. S. 149m72. M. à p. 65 f. le m. S'ad. Mes DELORME, r. Auber 11 et MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14, r. Pyramides, *d.e.*

MAISON Paris. Ang. r. d. Ecoles 6 et St Victor, 1 **PROPté** à Ce 270m r. b. 24995 f. M. à p. 230.000 f. St Mandé, 50, av. Herbillon, 910m r. b. 12.450 f. M. 110000 f. A. s. 1enc. C. Not. 24 nov. Me DELAPALME, 8, r. Villersexel

VENTE au Palais, le 18 novembre 1903.

1er lot : MAISON A PARIS

RUE DES STS-PÈRES, N° 14

Revenu brut : 4.100 francs.
Mise à prix : 25.000 francs.
Plus rente viagère de 750 francs.

2me LOT, MAISON A PARIS

rue Claude-Decaen, 42. Revenu : 3.610 francs environ. Mise à prix : 25.000 francs.
Contenance : 244 mètres environ.

S'adresser à Mes BEAUMÉ, GILLET, DELAUNAY, MARQUIS, BOUDAILLE, DULUD, avoués, BOURDEL, notaire.

Echos

VICHY-ETAT

Les Comprimés « Vichy-Etat », si utiles en voyage pour préparer soi-même instantanément son eau alcaline gazeuse, ne se vendent pas en tubes, mais seulement en flacons de 100 comprimés portant la marque « Vichy-Etat ». Se méfier des nombreuses fraudes et imitations et exiger : « Comprimés Vichy-Etat ».

***

LA SAINT-HUBERT

La Saint-Hubert est proche, et nos équipages de chasse à courre se préparent à célébrer, avec toute la pompe traditionnelle, la fête de leur patron. A ce propos, voici un renseignement qui a son prix : si vous voulez guérir les boiteries, les efforts de tendons, les claquages mêmes de vos chevaux de chasse, n'ayez recours qu'aux produits vétérinaires de Meré (de Chantilly), produits bien supérieurs aux produits similaires anglais. Demandez à Meré (de Chantilly), à Orléans, son catalogue de produits vétérinaires en vous recommandant de la *Vie au Grand Air*. Vous le recevrez par retour du courrier, ainsi que de nombreuses attestations des veneurs et piqueurs de nos grands équipages.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES EN ITALIE

Il est délivré, toute l'année, à la gare de Paris P.-L.-M., ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie. La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : — Itinéraire 81-A3 : Paris-Dijon-Mâcon, Aix-les-Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne, Florence, Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris.

Durée du voyage : 60 jours.

Prix : 1re classe : 253 fr. 50. — 2e classe : 183 fr. 20.

Les prix des billets collectifs de famille sont ceux des billets individuels réduits de 10 o/o pour une famille de 3 personnes, 15 o/o pour 4 personnes, 20 o/o pour 5 personnes, 25 o/o pour 6 personnes et plus.

Les mêmes réductions sont faites sur les prix des billets individuels de parcours complémentaires.

CHEMINS DE FER DU NORD ET DU SOUTH EASTERN & CHATHAM

Paris à Londres en 7 heures.

Services Rapides, Quotidiens, de la Malle.
Départs de Paris-Nord à
8 h. 30 m. — 9 h. 45 m. — 11 h. 35 m. — 4 h. s. — 8 h. 40 s.

Traversée maritime env. 1 heure.

Pour prix des places et renseignements, s'adresser à l'Agence de la Compagnie, 30, Boulevard des Italiens, ou à la Gare du Nord.

CHEMIN DE FER d'ORLÉANS

Voyages d'excursions

AUX

PLAGES DE LA BRETAGNE

Tarif G. V. n°-5 (Orléans)

Du 1er mai au 31 octobre, il est délivré des billets de voyage d'excursion aux plages de Bretagne, à prix réduits, et comportant les parcours ci-après.

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient, Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

Durée : 30 jours

Prix des billets (aller et retour) : 1re classe, 45 francs. — 2e classe 36 francs.

Ces billets comportent la faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour.

La durée de validité peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de dix jours, moyennant paiement, avant l'expiration de la durée primitive ou prolongée, d'un supplément de 10 o/o du prix des billets.

En outre, il est délivré des billets réduits de 40 o/o, sous condition d'un parcours de 50 kilomètres par billet entre un point quelconque du réseau d'Orléans et un point quelconque de voyage d'excursion.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

PARIS A LONDRES

viâ Rouen, Dieppe et Newhaven

par la Gare Saint-Lazare.

SERVICES RAPIDES DE JOUR ET DE NUIT

tous les jours (Dimanches et Fêtes compris) et toute l'année.

Trajet de jour en 9 heures

(1re et 2e Cl. seulement).

Grande Economie

Billets simples valables pendant 7 jours : 1re classe, 43 fr. 25 ; 2e classe, 32 fr. 50 ; 3e classe, 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour valables pendant 1 mois :

1re classe, 72 fr. 75 ; 2e classe, 52 fr. 50 ; 3e classe, 41 fr. 50.

MM. les Voyageurs, effectuant, de jour, la traversée entre Dieppe et Newhaven, auront à payer une surtaxe de 5 fr. par billet simple et de 10 fr. par billet d'aller et retour en 1re classe, et de 3 fr. par billet simple et de 6 fr. par billet d'aller et retour en 2e classe.

Départs de Paris St-Lazare.		10 h. m.	9 h. s.
Arrivées à Londres	London-Bridge.	7 h. 5 s.	7 h. 40
	Victoria	7 h. 5 s.	7 h. 50
Départs de Londres	London-Bridge.	10 h. m.	9 h.
	Victoria	10 h. m.	8 h. 5
Arrivées à Paris-St-Lazare.		6 h. 55 s.	7 h. 1

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — L. BOUCHARDEAU, directeur.

Le Gérant : JARRIGE.